

1000 L. M. 1944
Général
Vill
1 juil/44

32e ANNEE
No 27

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
 31 AOUT
 1944

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

À CONSTRUIRE BIENTÔT



La nouvelle maison des Retraites fermées des RR.PP. Dominicains, telle qu'elle apparaîtra une fois terminée, à l'ouest des limites de la ville de Saint-Hyacinthe. Une campagne de souscription, en vue de recueillir dans le diocèse \$50,000., pour la construction de cette maison, bat présentement son plein.

S. E. Mgr Art. Douville prononce l'oraison funèbre de S. E. Mgr Odilon Comtois, aux Trois-Rivières

S. E. Mgr de Saint-Hyacinthe se voit confier la tâche délicate d'exalter les vertus du prélat défunt, et de souligner l'importance des oeuvres édifiées sous son épiscopat.

TEXTE DE MGR DOUVILLE

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, a prononcé l'oraison funèbre de S. E. Mgr Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, décédé dimanche dernier, aux funérailles du distingué défunt, jeudi matin. Le service funèbre fut chanté par S. E. le Cardinal R.-M. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. De nombreux Archevêques et Evêques assistaient aux funérailles. Ci-après le texte de S. E. Mgr de Saint-Hyacinthe: Eminentissime Seigneur, Excellence Révérendissime, Monseigneur le Vicarier Capitulaire, Mes Frères, Un voile de tristesse envahit depuis dimanche soir la cité et le diocèse de Trois-Rivières; nos âmes d'abord dans l'effroi causé par la nouvelle d'une mort si foudroyante, sont maintenant plongées dans un deuil profond, car l'évêque des Trois-Rivières nous a quittés à jamais. Le Bon Dieu, pouvons-nous constater avec émotion, nous aime donc beaucoup, puisqu'il ne cesse de draper de deuil le ciel de notre évêque. Certes, nous ressentons, et profondément, ces cruelles épreuves; mais, nous en sommes assurés, notre sacrifice s'uniforme à la volonté de Dieu, dans un

Ciboire donné par les citoyens de Mont-S.-Grégoire

Mont-S.-Grégoire, 28, D.N.C. A l'occasion du centenaire de S. E. Mgr de Mont-S.-Grégoire, sous l'impulsion de leur curé, M. l'abbé Armand Guertin, ont donné de vieux bijoux en or pour la fabrication d'un magnifique ciboire, de style moderne, qui a été béni par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. Il fut exposé dimanche dernier à l'admiration des

Beau temps ou non, le festival de la police aura lieu dimanche, 2

Incendie chez M. Emile Nichol, maire de S.-Pie

Saint-Pie, 29, D.N.C. Le feu s'est déclaré ces jours derniers chez M. Emile Nichol, maire du village de Saint-Pie de Bagot, dans le grenier de la maison. Mandés sur les lieux, les pompiers du village en eurent rapidement raison, mais les dommages par l'eau sont considérables. On ignore la cause de l'incendie.

Etudiants mexicains cet automne, à notre Ecole de Laiterie

On annonce ici qu'une centaine d'étudiants du Mexique viendront, dès cet automne, poursuivre des études spécialisées à l'Ecole de Laiterie de la province, sise à S. Hyacinthe. La nouvelle a été annoncée par M. S.-J. Chagnon, directeur de l'institution. M. Chagnon a aussi annoncé la fondation à brève échéance d'une fédération des éleveurs de bétail racé, aux fins de promouvoir l'élevage dans la région, et protéger les éleveurs contre la mise en vente sur le marché d'animaux de qualité inférieure.

Congrès diocésain du Tiers-Ordre à Saint-Hyacinthe

On annonce pour le 14 octobre prochain, à Saint-Hyacinthe, un grand congrès diocésain du Tiers-Ordre de saint François d'Assise. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse, lui a accordé son bienveillant patronage et il présidera ses assises. Dès maintenant, tous les tertiaires de la région, ainsi que leurs amis, sont priés de bien vouloir se préparer à l'événement.

Le professeur B. Lalime meurt âgé de 87 ans

Il était père de M. l'abbé Alfred Lalime, curé de Saint-Valérien. — Sept autres enfants lui survivent. — Notes biographiques.

Le professeur Bénédi Lalime, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédé lundi à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une longue maladie. Il était âgé de 87 ans. Le défunt était le père de M. l'abbé Alfred Lalime, curé de Saint-Valérien de Shefford. Mme Lalime, née Emilie Gladu, l'avait précédé dans la tombe en septembre 1934. Cinq fils et trois filles lui survivent: Ernest, Arvid, Louis-de-Gonzague, Pierre et Henri, Montréal; les RR.SS. Lalime (Clémentine), de l'Hôtel-Dieu de Montréal; Marie de Sainte-Clémentine (Corinne), des religieuses du Bon-Pasteur, Montréal; Mlle Mathilde Lalime, Montréal. Il laisse encore ses belles-filles, Mmes Ernest Lalime (Eva Bouchard) et Louis-de-Gonzague Lalime (Irène Bousquet); deux petits fils, Paul et Jean Lalime; quatre petites-filles, Violette, Marguerite, Thérèse et Hélène Lalime; trois arrière-petits-enfants, André, Danielle et Michelle Lalime.

On veut recueillir \$50,000., pour la nouvelle maison de Retraites fermées des RR. PP. Dominicains

A Sherbrooke, nos jeunes éleveurs se distinguèrent

Les jeunes de la région de Saint-Hyacinthe se sont distingués au concours provincial des Cercles de Jeunes Éleveurs, à l'exposition provinciale de Sherbrooke, les 28 et 29 août. Vingt-quatre équipes de cours. Dans la division des moutons, Mlle Madeleine Brunelle et M. Adrien Lapalme, d'Upton, se classèrent premiers; dans la division des bovins, MM. Gérard Cardin et Yvon Girard, de Saint-Hyacinthe, se classèrent deuxièmes; dans la division des porcs, MM. Guy Loiselle et Normand Marc-Aurèle, de La Présentation, se classèrent deuxièmes. Sur un total de huit bourses d'études, donnant droit à six mois dans une école d'agriculture, offertes par le gouvernement de la province, quatre d'entre elles échurent aux jeunes de la région maskoutaine: Mlles Madeleine Brunelle, MM. Adrien Lapalme, Gérard Cardin et Guy Loiselle.

Mlle Jeanne Daigle à Radio-Canada et au poste C.K.A.C.

Mlle Jeanne Daigle, de cette ville, vient de signer un engagement avec Radio-Canada et le poste CKAC.

Un ralliement des ouvriers à Saint-Joseph

A la demande du Conseil central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe, une messe solennelle sera chantée lundi, 3 septembre, à 9 heures, à l'église de Saint-Joseph-sur-Yamaska.

Journée d'études sur les R. fermées, le 9 septembre

Une Journée d'études aura lieu à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, sous le patronage de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, le dimanche, 9 septembre, pour les propagandistes des retraites fermées, dames et demoiselles.

Programme de la journée:

- 10 h. a.m.—Messe basse.
- 10 h. 30—1ère séance d'études: Retraite fermée et vie chrétienne.
- Midi—Dîner.
- 2 h.—Seconde séance d'études: Organisation de la retraite fermée dans la paroisse.
- Midi—Dîner.
- 3 h.—Troisième séance: Retraite fermée et mouvements d'Action catholique.
- 5 h.—Salut du Saint-Sacrement.

Les nôtres, internés par les Japonais

Une liste de citoyens de la région et du diocèse de Saint-Hyacinthe, internés au Japon depuis les débuts de la guerre. — Ils seront libérés d'ici quelques jours.

Le ministère des Affaires étrangères, Ottawa, vient de rendre publique une liste de citoyens canadiens, à l'exclusion des militaires, que l'on croit dans les divers camps de détention du Japon. Il ne s'agit pas de citoyens libérés, puisqu'aucune nouvelle de leur mise en liberté n'a été reçue. Mais on est justifié de croire que ces personnes, si elles ne sont déjà libérées, le seront dans quelques jours.

Les religieuses sont généralement désignées par les noms qu'elles portaient avant leur entrée en religion, de sorte qu'il est assez difficile de les distinguer des laïques, infirmières ou autres, internées dans les mêmes camps. Les noms de lieux mentionnés dans la liste n'indiquent pas nécessairement l'endroit où la personne vivait avant son départ pour le Japon, mais plutôt l'endroit où résidait présentement sa famille ou son plus proche parent. On fait enfin remarquer qu'il est possible que certaines des personnes mentionnées soient décédées, sans qu'on en ait été officiellement informé.

Ci-après les noms des citoyens du diocèse et de la région de Saint-Hyacinthe, internés au Japon pendant la guerre: Isabelle Bernard, missionnaire, Stanbridge Station; Anna Bourbeau, missionnaire, S. Hyacinthe; Rose-Alma Archambault, Saint-Ours-sur-Richelieu; Georges-J.-André Laplante, Saint-Germain; R. P. Joseph Laplante, Sainte-Hélène; Albina Gaboury, Granby; R. P. Roger Hébert, Saint-Hyacinthe; Corona Mathieu, Saint-Germain de Grantham; Marie-Berthe Fleurant, Saint-Germain de Grantham; Antoinette Folsy, Waterloo; R. P. Alain Lécomte, Saint-Charles-sur-Richelieu; Frère Sarto Phaneuf, Saint-Denis-sur-Richelieu; Anna Roberge, Granby; Sdonia Roussel, Sainte-Cécile de Milton; Marie-Louise Chevrete, Wickham-Ouest; Rose Douville, Saint-Hyacinthe; Joseph Chicoine, Saint-Césaire de Rouville; R. P. Fidèle Chicoine, Saint-Césaire de Rouville; R. P. Léon Fontaine, Upton; R. P. Ernest Lamoureux, S. J. Saint-Hyacinthe; R. P. Sansoney, Saint-Césaire de Rouville; Emma Vanasse, Saint-Guillaume d'Upton.

S. E. Mgr Arthur Douville annonce cinq changements ecclésiastiques

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer dans son diocèse les changements ecclésiastiques ci-après: M. l'abbé Ferdinand Jodoin, curé d'Upton, est nommé curé à Saint-Hugues (Bagot); M. l'abbé Richard Lécomte, curé de S.-Charles-sur-Richelieu, nommé à Upton; M. l'abbé Raoul Péloquin, curé de Philipsburg, nommé à Saint-Charles; M. l'abbé Nazaire Benoit, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, nommé curé à Philipsburg; M. l'abbé Louis-de-Gonzague Chouinard, nommé aumônier de l'Hôpital Saint-Joseph, à Granby.

On veut recueillir \$50,000., pour la nouvelle maison de Retraites fermées des RR. PP. Dominicains

A ce jour, six paroisses du diocèse ont déjà donné pour cette oeuvre la somme de \$908.87. — Pourquoi une nouvelle maison de Retraites fermées?

Une campagne de souscription, en vue de recueillir la somme de \$50,000., est commencée dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, pour aider à la construction d'une maison de Retraites fermées pour hommes et jeunes gens.

Pourquoi construire? La présente maison est beaucoup trop petite, et depuis des années les anciens retraitants se plaignent de ce que de nombreuses demandes d'admission dans un groupe sont refusées. Les directeurs eux-mêmes ne savent plus comment répondre aux organisateurs qui sollicitent des chambres. Parfois, ils sont obligés de donner leur propre chambre et, comme c'est arrivé, le croire-t-on? de coucher par terre dans un corridor...

Outre le logement trop restreint, la maison actuelle n'offre pas de commodités pour les allées et venues. Nous n'osons pas qu'il faut parfois descendre 5 escaliers pour se rendre au réfectoire. Et ceux que le poids des ans accable ne peuvent se résigner à des durs déplacements.

Il y a une grande activité aux alentours de la maison, soit à cause des automobiles qui passent sur la rue Girouard, soit à cause du bruit de la manufacture toute proche, ou parce que des gens s'attardent la nuit dans la rue et troublent la tranquillité publique, etc.

On pourrait ajouter que les retraitants exigent une tranquillité et un repos propres à la réflexion. C'est pourquoi une nouvelle maison est nécessaire.

Les souscriptions sont commencées et les fidèles se montrent enthousiastes. Nous pouvons en juger par le premier rapport de la semaine du 26 août. Les paroisses suivantes ont été visitées: Brigham, pop. 400 âmes \$ 78. Clareville, pop. 675 âmes 128. Adamsville, pop. 720 âmes 115. Frelingsburg, pop. 803 âmes 90. Henryville, pop. 983 âmes 200.45. S.-Alexandre, pop. 1224 âmes 237.42

La semaine prochaine, les paroisses suivantes seront visitées: Dunham, Sabrevois, Saint-Sébastien, Saint-Grégoire, Saint-Ignace, Itherville et Knowlton.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats obtenus. La nouvelle maison sera appropriée à sa destination. Les plans furent longuement étudiés d'après (suite en 10e page)

Les voleurs actifs dans la région de Saint-Liboire

Saint-Liboire, 28, D.N.C. Un ou des voleurs se montrent actifs dans la région de Saint-Liboire (Bagot), depuis quelque temps. Ils pénétrèrent par effraction dans le restaurant de M. Guy Lapalme, une de ces dernières nuits, et y brisèrent la caisse enregistreuse. Malheureusement pour eux, elle était vide. Les voleurs emportèrent quelques paquets de cigarettes. Au restaurant de M. Joseph Gillette, ils s'emparèrent d'une somme de quelque soixante dollars. La police fait enquête.

La presse et l'enseignement des textiles

"L'Action catholique", de Québec, consacre un article aux nouveaux cours sur les textiles, qui se donneront cet automne à l'Ecole Technique de notre ville.

L'Action catholique de Québec, en date du 25 août, consacrait un cours d'enseignement textile qui se donneront à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, à partir du 4 septembre de cette année, l'article que nous reproduisons ci-dessous:

Il n'est point nécessaire de signaler l'importance de l'industrie textile dans notre province. Il suffit de jeter un coup d'oeil panoramique sur le territoire québécois pour se rendre compte du nombre d'usines où l'on transforme en tissus les produits textiles: coton, laine et lin.

De fait, d'après des chiffres du Bureau de la statistique fédérale, en 1940, Québec possédait près de 50% des usines, atteignant 50.7% de la valeur de production et employait 52% du personnel de cette industrie au Canada. Il ne semble pas que les cinq dernières années aient beaucoup changé ces proportions.

A cause de la puissance de ses ressources hydrauliques, notre province se prête fort bien à l'établissement de nouvelles usines textiles; à cause de l'esprit d'initiative et de travail de ses populations rurales, il se peut aussi que l'artisanat soit appelé à jouer un rôle considérable dans le tissage de la laine et du lin.

Afin de rendre les industries actuelles plus stables et d'encourager l'établissement de nouvelles entreprises, il convient de s'occuper d'une façon spéciale de la formation d'ouvriers et de techniciens. La supériorité du personnel est nécessaire au succès d'une entreprise.

C'est pourquoi le gouvernement de la province de Québec a décidé d'organiser un cours d'enseignement textile à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe. Cette école, les statistiques et les faits cités précédemment le prouvent, répond à une exigence économique et sociale.

Les milieux industriels intéressés ont accueilli cette initiative avec beaucoup de plaisir. Les témoignages que nous avons recueillis ici et là démontrent qu'on est prêt à s'imposer des sacrifices pour permettre aux ouvriers de talent de se spécialiser dans l'art textile. Plusieurs entreprises ont accordé des bourses à quelques-uns de leurs jeunes employés les plus débrouillards pour qu'il puissent suivre les cours de cette école, et y acquérir la compétence.

Mais ce n'est là qu'un aspect du problème. On parle beaucoup aux jeunes de la nécessité d'apprendre un métier, de devenir technicien. Il y a là une occasion unique pour bien des jeunes gens. Cette école ouvre ses portes et les premières générations d'étudiants ne manquent sûrement pas d'emploi. Pour tout dire, ce n'est pas tout d'avoir une position et d'en vivre. N'est-il pas possible que ce cours ouvre des horizons neufs à plusieurs jeunes Canadiens français et les destine à l'établissement d'industries textiles, petites ou moyennes, dans nos centres ruraux? Quelques heureuses expériences dans ce domaine ne seront pas de nature à les décourager.

Il faut féliciter le gouvernement de s'être engagé dans cette voie; il faut rendre hommage à M. Stéphane Toupin, bachelier en génie textile, et à M. l'abbé F.-X. Côté, de s'être imposé la tâche onéreuse de mettre à point le programme des cours et l'organisation matérielle de l'école.

Puisent un certain nombre de jeunes ardents au travail et amis de la science s'y inscrire et permettre aux Canadiens français de faire un pas de plus dans le chemin qui mène à la maîtrise de leur destinée économique.

André ROY.

Accidents de la route dans notre région

M. Roland Courchesne, de cette ville, est transporté à l'hôpital après un accident survenu près de Saint-Hilaire. — M. Roger Messier, de Saint-Mathias, également blessé.

M. Roland Courchesne, 18 ans, fils de M. et Mme Victor Courchesne, de Saint-Hyacinthe a été conduit à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident de la route, survenu entre Saint-Macé et Saint-Hilaire-sur-Richelieu. Il souffre de blessures assez graves, au visage et aux mains. Le jeune Courchesne se trouvait dans une automobile que conduisait M. Jules Messier, de Saint-Hilaire. Comme celui-ci arrêtait sa voiture pour une raison quelconque, un autre véhicule, conduit par M. Conrad Bienvenu, de Saint-Thomas d'Aquin la heurta par derrière. Six personnes se trouvaient dans l'auto de M. Messier, mais seul M. Courchesne fut blessé. L'agent Roland Lemonde, de la circulation, se rendit sur les lieux et fit les constatations d'usage.

M. Roger Messier, fils de M. Omer Messier, de Saint-Mathias, a été renversé ces jours derniers sur la route, alors qu'il était à bicyclette, par un taxi que conduisait M. Lionel Vigeant. Le jeune Messier sortait de la cour de M. Ludger Bouchard, quand se produisit la collision. On le conduisit à l'hôpital Saint-Charles de S.-Hyacinthe, où les médecins constatèrent des blessures légères et un choc nerveux.

Le personnel à Lorette et aussi ailleurs

Le personnel de l'Académie Notre-Dame de Lorette, que dirige à Saint-Hyacinthe les RR.SS. de La Présentation-de-Marie, se composera comme suit au cours de la prochaine année scolaire:

Les RR.SS. Marie-Saint-Eloi, M. Sainte-Madeleine, Marie-S.-Gédon, Marie-de-Bon-Secours, Marie-Sainte-Euphrasie, Anna-Maria, Marie-Sainte-Wilhelmine, Marie-Noëlle, Marie-Anne-Joseph, Marie-Samuel, Xavier, Marie-Sainte-Colombe, Marie-Sainte-Olivine, Marie-Aimée des Cherubins, M.-Bernadette de l'Immaculée, M.-Saint-Edouard, M. Lucille du-Sacré-Coeur, Marie-Jean-Olier, Sainte-Anne-Marie, Marie-Louis, Marie-Gérard-Joseph, Marie-Olivine, Marie-Laurence, Marie-Paula, Marie-Rose-Alice, Marie-Virginia.

L'Ecole Mercier le personnel se composera comme suit:

Les RR.SS. Aimée-du-Sacré-Coeur, directrice; Professeure: M. Sainte-Félicité, M.-Sainte-Isabelle, M.-Louis-Joseph, M.-Thérèse-du-Divin-Coeur, Marie-Alphonse, M. Saint-Florentin, M.-Paul-Stanislas, M.-Saint-Amédée, Sainte-Marie-Ernest, Mlle Lucille Mongeau, Mlle Berthe Chagnon; Professeur d'anglais: S. Marie-des-Neiges; Professeur de musique: S. Marie-Saint-Hugues.

Le personnel de l'Académie Prince se composera comme suit:

Les RR.SS. M.-Saint-Ubald, directrice; M.-Saint-Godard, Marie-Sainte-Berthe, Marie-Calixte, Marie-des-Victoires, Marie-de-Nazareth, Marie-Emilien, M.-Saint-Dominique, Marie-Augustin, Rachel-de-Marie, Marie-de-la-Miséricorde, Edmond-Marie, M.-Joseph-du-Sauveur, Marie-du-Sauveur, M.-Marcel-Denis, M.-Saint-Gaston, M.-Marcel-de-Milan, M.-Jean-de-la-Passion, M.-Paul-du-Rédempteur, M.-Véronique-du-Sauveur, M.-Marcelle-Agnès, M.-Jérôme-de-la-Croix, M.-Dominique-du-Rosaire, Sainte-Marie-Arthur, Marie-Victorin, Marie-Camélie, Mlle Guertin.

Ecole ménagère cette année à Saint-Guillaume

Saint-Guillaume, 28, (Spéciale) Les RR. SS. de l'Assomption auront cette année, à leur couvent de Saint-Guillaume d'Upton, une école ménagère. Les élèves de 8e et 9e années auront l'avantage de suivre ces cours et pourront obtenir le diplôme de 2e année. Elles seront libérées de s'inscrire ensuite à des cours d'art ménager et familial. Les religieuses de l'Assomption invitent les élèves qui désirent suivre les cours, à se présenter avant l'ouverture.

La rentrée des classes dans nos diverses maisons d'enseignement

La rentrée des classes, dans les diverses maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, se fera cette année aux dates suivantes: Grand séminaire de Saint-Hyacinthe, 11 septembre; petit Séminaire, 5; Collège Saint-Maurice, 5; Ecole Normale Marie Rivier, 5; Annexe de l'Ecole Normale, 4; Ecole normale Saint-Joseph, 5; Ecole Technique de Saint-Hyacinthe (enseignement textile), 4; Ecole Métallurgique Régionale, 5; Juvénat-Saint-Joseph, 5; Académie Notre-Dame de Lorette, 5 et 6; Académie Girouard, Académie Saint-Dominique, Académie Prince, Ecole Christ-Roi, Ecole Raymond, Ecole Larocque, Ecole Mercier, Ecole Jacques-Cartier, Ecole Saint-Joseph, Ecole Moreau, 4 septembre.

NOTRE REGION

main Lincourt, de Roxton Pond, était de passage à Waterloo, dimanche dernier.

PETITES ANNONCES

Saint-Théodore

STE-MADELEINE

St-Liboire

M. l'abbé René Chevalier, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, ainsi que sa mère Mme J.-B. Lincourt, de Saint-Hyacinthe, en visite la semaine dernière chez M. Laurent Brodeur.

M. l'abbé Etienne Blanchard, de Montréal, chez Mlle Hermélie et MM. et Mmes Rosario et Philippe Blanchard.

M. et Mme Adjuor Beaudoin annoncent le mariage de leur fille Lucile, à M. Jean-Paul Charbonneau, de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale aura lieu samedi, le 1er septembre.

Mme Richard Meunier, M. et Mme Omer Viens, M. et Mme Médéric Noisieux, M. et Mme Ernest Benoit et leurs enfants, Mme Poulin et sa famille, M. et Mme Pacifique Desjardis, M. et Mme Chamberland, M. et Mme Agnès Tréault et leurs enfants, Mlle Daoust, Mlle Jeanne et Cécile Meunier, M. Wilbrod Meunier et autres. Il y eut chant, musique et danse.

S.-Louis

A l'occasion de la solennité de la fête de saint Louis, roi de France, et patron de la paroisse Saint-Louis de Bonsecours, il y eut dimanche dernier, une messe pontificale chantée par Mgr Edgar Larochelle, P.A., et Supérieur général des prêtres des Missions Étrangères. Il avait comme prêtre assistant M. l'abbé P.-E. Chagnon, curé de la paroisse; comme diacre, M. l'abbé Jacques Desparts, professeur de Droit canonique au Séminaire des Missions Étrangères; et comme sous-diacre le R.P. D. Martineau, o.m.i.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes petites annonces devront nous arriver avant le mercredi soir, pour publication dans le journal de la semaine. L'abondance des matières et le nombre sans cesse grandissant des PETITES ANNONCES, nous obligent à cette décision. Le public nous rendra service en collaborant dans ce sens.

A VENDRE: moteur électrique de 5 forces, en très bon état. A vendre à bonnes conditions. S'adresser au Courrier. 31a

A VENDRE: 1 poêle émailé blanc, chauffant au bois et au charbon, marque l'Islet. S'adresser par téléphone au no 711-r-12.

ON DEMANDE: servante, âgée de préférence, pour service de 3 personnes. S'adresser au no 2730 rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

FAMILLE DEMANDE: avec plusieurs grands garçons et filles, pas de jeunes enfants, pour faire travail de grosse culture sur ferme modèle et prendre soin d'un troupeau laitier. S'adresser au no 1660, rue Girouard, S.-Hyacinthe.

ON DEMANDE: une grande chambre, non meublée. S'adresser au no 780, rue Larocque, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: terre de 125 arpents, maison habitable, près du village; produisant annuellement 100 tonnes de foin. Conditions faciles. Prix, \$7,800. Vendu cause départ aux États-Unis. S'adresser à M. Joseph Ethier, Saint-Nazaire, d'Acton.

PERDU: un sac à main, vert, avec porte-monnaie contenant environ \$25. Récompense promise à qui le rapportera au no 991, rue Calixa-Lavallée, Saint-Hyacinthe.

ECHANGERAIS: logement de 5 pièces, et chambre de bain, situé à 1835, des Cascades, 2e étage, pour un de 5 pièces dans un bas. S'adresser au no 1835, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: propriétés de plusieurs logements, situés au centre de la ville. S'adresser au no 63, rue Girouard, S.-Hyacinthe.

A VENDRE: 100 bonnes vaches, dont 5 Jersey pur sang; 1 boeuf de 2 ans pur sang Jersey, 5 Holstein, \$75 à \$100. Chacune. Aussi 1 chargeur Massey-Harris. Egalement une terre de 120 arpents, bien bâtie, électricité, à 3 milles de la ville. S'adresser à M. Emile Bienvenue, Saint-Thomas d'Aquin.

A VENDRE: Chevrolet coach 1933, propre et bien chaussé, radio et chauffette. Coffre-fort de 1000 livres. Système électrique 32 volts Fairbanks. Cabinet de vaisselle en chêne. S'adresser au Courrier. 7a

A VENDRE: brûleurs, 64 et 9 pouces diamètre. Pour toute installation à l'huile, s'adresser à M. A. Lamothe, vendeur autorisé, 3, rue Brodeur La Providence, Co. S.-Hyacinthe.

ON DEMANDE: logement de 5 ou 6 pièces, chauffé de préférence. S'adresser à l'École Technique. 7a

PERDU: un bracelet en pierre du Rhin. Récompense promise à qui le rapportera chez M. René Picard, 2712, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

A LOUER: 2 chalets à Saint-Hilaire; eau, toilette, plage. S'adresser à M. Joseph Auclair, Tél. Beloeil 523.

COURS DE VENTE: Cours de vente français assurent succès vente et commerce, étude à domicile avec diplôme. Renseignements: Association Vendeurs Agrés, 11, est, rue S.-Jacques, Montréal. 21a

ECHANGERAIS: logement de 4 pièces, près du Christ-Roi, pour un de 4 pièces dans le quartier no 1. S'adresser au Courrier.

A LOUER: 2 appartements meublés pour un couple avec 1 enfant, si désiré. A vendre: poêle en fonte, lit 34 complet, et autres articles de ménage. S'adresser au no 1230, rue Raymond, Tél. 399-w. S.-Hyacinthe.

IMMEUBLES: Si vous désirez vendre, échanger ou acheter des propriétés, nous avons des propriétés de toutes sortes, telles que terres, maisons de tout prix très avantageux, et places d'affaires en ville, boulangeries, et en campagne; aussi beurrieres, très bons restaurants. Si vous désirez faire un bon placement et épargner de l'argent, adressez-vous à Fridolin Gélinas ou Arthur Dubé, 190, rue Saint-François, S.-Hyacinthe, Tél. 1173-w, ou 813, Café Canadien. 7a

A VENDRE: 2 terres situées à S. Simon dont 1 de 75 arpents de superficie avec bonnes bâtisses, et l'autre de 60 arpents, 30 x 2, avec érablière de 1200 vaisseaux; non établie. Vendra avec ou sans rouler. S'adresser à M. Hercule Desbiens, 4e rang Saint-Simon (à mi-chemin entre la route Sir Wilfrid Laurier et la route 20.

A VENDRE: machine combinée Fameuse Universelle, avec planéur, corroyeur de 6 pouces, scie ruban avec de 14 pouces, scie à ruban avec de roues de 22 pouces. Un appareil à percer. S'adresser à M. Etienne Bathalon, Acton Vale, Co Bagot.

COURS PRIVES: Cours privés du soir, conversation anglaise. S'adresser au no 2385, rue Sainte-Anne, Tél. 329-j, S.-Hyacinthe.

A LOUER: chambre. Servante demandée au même endroit. S'adresser au no 1450, rue S.-Antoine, 2e étage, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: 1 radio Phico, 8 lampes; 1 frigidaire Coca-Cola; 1 fournaise au charbon et au bois. S'adresser au no 24b, rue Saint-Pierre, La Providence. 14a

A VENDRE: beams de fer; tuyaux de toutes sortes; lits de camp à deux étages; courtoises en cuir de 6 à 24 pouces de largeur; barils 90 gallons pour huile à chauffage, etc. S'adresser à M. Blaise Allard, marchand, 4e rue Iberville, Qué. 14a

ACHETERAIS: à Saint-Hyacinthe de préférence près de l'église, une maison en briques de plusieurs logements. S'adresser au Courrier.

A VENDRE: maison de 2 logements, de 5 pièces chacun, avec chauffage central et 200 pieds de terrain, située au no 2, rue Saint-Pierre, La Providence. S'adresser au no 2, Saint-Pierre, La Providence. 31a

A VENDRE: maison de 3 logements, située rue Girouard; 2 logements, de 5 pièces chacun, avec chauffage central et 200 pieds de terrain, située au no 2, rue Saint-Pierre, La Providence. S'adresser au no 2, Saint-Pierre, La Providence. 31a

A VENDRE: série complète de formes pour fabrication de tuyaux de ciment de 4 pieds de diamètre, en bon état; ciment et petite roche, le tout à vendre ensemble. Poêle à bois émailé crème et noir presque neuf, marque Beau Chef. S'adresser à Mme Pierre Benoit, Saint-Jude, Tél. 5-r-2.

BRULEURS: Si vous avez besoin de bons brûleurs pour poêle, 6 pouces, The Alasco Jr. adressez-vous à M. Maurice Saint-Pierre, agent, 2452, rue Desssaules, Saint-Hyacinthe. 7a

A VENDRE: 2 maisons en bois de 6 pièces, eau, électricité, hangars, puits, etc. situées au village de S. Jude. L'une à vendre \$1,200, et l'autre \$3,500, celle-ci étant très moderne, construite il y a 8 ans, chambre de bain, garage et hangars ainsi qu'une boutique à bois attenant. S'adresser à Mme Pierre Benoit, Saint-Jude, Tél. 5-r-2.

A VENDRE: 1 lieuse à grain Deering, et 1 moulin à battre Julien. S'adresser à M. Donat Giard, Sainte-Rosalie, Co Bagot. 31a

A VENDRE: une terre de 4 arpents de largeur par 21 de longueur, située à 1/4 mille du village de Saint-Liboire; bien bâtie. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à M. Ephrem Chicombe, rang Saint-Edouard, Saint-Liboire. jno

A VENDRE: à Saint-Aimé, maison de 10 pièces, avec électricité, eau courant, 2 toilettes à l'eau et lavabo. Remises, écuries attenant à la maison et garage attenant également, terrain 100 x 100, située rue Principale. Aussi terrain de 15 arpents, avec grange sur le bord de la rivière Yamaska. A vendre, cause de décès. S'adresser à Mlle Dolores Mathieu, Saint-Aimé, Co Richelieu. 31a

A VENDRE: carrosse marron presque neuf et très propre, deux toiles. Vendra bon marché. S'adresser au no 1020, de l'Hôtel de ville, 2e étage Saint-Hyacinthe.

PERDU: bourse en paille, contenant chapelet et livre de messe. Récompense promise à qui la rapportera au no 850, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe.

Pharmacie Paul Lantoul Saint-Hyacinthe

Ste-Cécile

Samedi dernier fut béni, en l'église de Sainte-Cécile, le mariage de Mlle Angéline Dubois, fille de M. et Mme Hormisdas Dubois, à M. Anatole Martin, fils de M. et Mme A. Martin, de Shefford. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Victor Cordeau, curé de la paroisse. Le chant fut exécuté par les jeunes filles du village. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi à la salle paroissiale et les époux partirent pour voyage.

Mlle Fabienne Chabot, de Granby, est venue passer la fin de semaine, chez son amie Mlle Marie-Ange Dion.

M. et Mme Prosper Blanchette et leur fille, Gertrude et M. Ger-

St-Jean-Baptiste

M. et Mme Eddy Meunier ont été les héros d'une fête des plus joyeuses, à l'occasion de leur anniversaire de naissance. On y remarquait: M. Euclide Meunier, Mme Joseph Meunier et ses enfants M. et Mme Irénée Lebrun, M. et

M. et Mme Sylvio Côté, de S.-Hyacinthe, de passage, dimanche à Burlington, Vermont.

M. et Mme Georges Phaneuf, Sainte-Julie, chez M. et Mme Omer Dansereau.

Le R.P. Gérard Jourdain et Mme Aimé Jourdain, à Ottawa, chez M. et Mme Brodeur.

M. et Mme Lionel Laflance et leurs enfants, de Victoriaville, en visite, chez M. et Mme Roland Lemieux.

M. et Mme Roland Lemieux et leur bébé Agathe, en visite à Saint-Jude, chez leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Aimé Voghel et leurs enfants René, Rollande, et Mlles Lina Vohel et Fleurette Thibert, tous à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche dernier.

St-Denis

Jeudi dernier s'est tenue une grande soirée au chalet chez Rose, organisée par Mlles Clarisse Brodeur et Thérèse Bousquet. Parmi les invités: MM. et Mmes Oswald Bousquet, Wilbrid Brodeur, Aimé Huard, Mme Alphonse Bousquet, Mlles Lorette Bousquet, Yolande Brodeur, MM. Henri Bousquet, Paul-André et Jean-Guy Brodeur, Gilles Huard, Gérald Larue. Les chanteuses furent Mlles Lucille Huard, Clarisse Brodeur, Thérèse et Cécile Bousquet, et Claudette Brodeur. Quelques-uns des invités ont pris part au concert. Le prix de présence a été gagné par M. Henri Bousquet et le prix surprise, par Mlle Clarisse Brodeur.

M. et Mme Robert Duhamel, leur fille Céline, MM. Isidore Lauzon, Louis Brunelle, Georges-Etienne Savoie, Mme Gabriel Milette, en fin de semaine à Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

Ste-Rosalie

M. et Mme J.-E. Cardinal, de Saint-Claude, M. et Mme Arthur Cardinal, de Tatville, Conn., M. et Mme Léonard Cardinal et leur fillelette Dolorès, de Montréal, ainsi que M. Hervé Cardinal, de retour de France, tous, ces jours derniers visitaient M. et Mme Léonard Arpin.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.

A l'église de Sainte-Rosalie, lundi, 27 août M. l'abbé Roland Salvay, aumônier fédéral de la J. A. C. bénissait le mariage de Mlle Huguette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, à M. Charles-Auguste Gauvin, fils de M. et Mme Elphège Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin. La réception eut lieu au Club Nautique de La Providence, dont 150 invités étaient présents. Les mariés partirent en voyage dans les Laurentides.

M. et Mme Albert Robillard et leurs enfants, Suzanne et Jean, de Farnham, chez MM. Léonard et Joseph Arpin.



"Il fait bon de SE REMETTRE AU TRAVAIL!"

Et il fait bon de vous revoir parmi nous, Jean. Nous avons une énorme tâche devant nous. Il nous faut rattraper le temps perdu et faire tout ce que nous n'avons pas pu accomplir depuis votre départ. Saviez-vous, par exemple, que plus de 70,000 personnes réclament actuellement le service téléphonique? Point n'est besoin de vous dire ce que cela représente en équipement neuf — non seulement en appareils, mais en câbles, en tableaux de distribution et autres matériaux qui entrent dans un système téléphonique. Point n'est besoin de vous dire non plus que nous attendons tous avec hâte le jour où toute la grande famille des employés de la Cie Bell sera de nouveau réunie pour travailler à rattraper le temps perdu et à répondre aux besoins croissants de notre clientèle... augmentation des facilités pour les appels interurbains, développement des services dans les districts ruraux, rétablissement des réserves d'équipement...

Tout cela représente du MONDE AU TRAVAIL. Dans les années à venir, le développement économique du Canada nécessitera un accroissement et une amélioration considérables du service téléphonique. Comme l'habileté diligente, nous nous engageons encore au cours des prochains mois.

"Où donc est passé le Coke?"



La réponse, bien entendu, c'est que le désordre et la confusion créés par la guerre ont occasionné une pénurie de sucre dans le monde entier. Et un manque de sucre signifie un manque de Coke, car Coca-Cola ne transige jamais avec la qualité. Mais il est une chose dont vous pouvez avoir la certitude — c'est que le Coke que vous RÉUSSISSEZ à obtenir est le produit authentique.



EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA DONAT VANDAL 5085 RUE ST-PIERRE ST-HYACINTHE TEL. 852

"Coke" = Coca-Cola. Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient uniquement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

Une recette de jus de citrons qui chasse les douleurs rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, maux, asthéniques, essayez cette recette: Prenez un simple et peu dispendieux. Prenez un verre d'eau et un verre de jus de citron. Mélangez le contenu avec un verre d'eau. Ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procurer un verre d'eau et un verre de jus de citron. C'est facile et plaisant. Vous n'avez besoin que de 2 cuillerées à table, deux fois par jour. Souvent après 48 heures, voir le soir même, de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées et que vous ne pouvez pas mieux, la prescription est de vous procur

Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides unissons-nous!
Honoré MERCIER
93e ANNEE. No 27

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avons les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLISSIS

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

VENDREDI, 31 AOUT 1945

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT
Canada, \$2.00 Etats-Unis, \$2.50

VENDREDI, 31 AOUT 1945

L'Union nationale à l'oeuvre

Elle a repris l'administration de la province, il y a un an. — En douze mois, elle a accompli un énorme travail. — Ce qu'elle a fait pour la classe agricole. — La colonisation et la voirie. — Le problème des corporations scolaires.

Il y a déjà un an que l'Union nationale a repris l'administration de la province, après l'intermède de 1939-45. Aux élections générales du 8 août 1944, l'hon. M. Duplessis et ses collègues remportent une victoire décisive sur le régime Godbout, et le 30 du même mois l'Union nationale assume à nouveau la responsabilité de gouverner. On sait ce qui suit. Logique avec lui-même, déterminé à donner au peuple une administration répondant à ses désirs, et à ses besoins, M. Duplessis s'emploie depuis à réparer le gâchis dû à M. Adélar Godbout, et peut-être plus encore à M. T.-D. Bouchard. Par la valeur de la législation sanctionnée, la session qui commença en février dernier fut l'une des plus importantes de notre histoire parlementaire. Elle fit l'admiration de tous, même d'adversaires du gouvernement, obligés de reconnaître son opportunité et sa justesse. Aussi les journaux à la solde du parti libéral s'évertuèrent-ils à miner dans l'opinion M. Duplessis et les siens, s'essayant à les ridiculiser, usant de moqueries et sarcasmes à l'endroit des hommes, quand ils manquaient d'arguments contre les idées qu'ils mettaient à l'avant et les réalisations dues à leur initiative. Si l'Union nationale a fait beaucoup en douze mois, il reste énormément à accomplir. Malheureusement, le gouvernement ne peut tout faire en même temps. Il a comme tâche, en somme, de corriger les erreurs et abus de près d'un demi-siècle.

La population doit prendre patience et ne pas s'étonner si, de temps à autre, elle estime que tel problème criant n'a pas encore été résolu. Il y a trop de problèmes criants, il y en a partout, dans tous les milieux, à la ville comme à la campagne. Il en est dont la responsabilité appartient à M. Godbout, à M. Bouchard; il en est qui remontent à M. Taschereau, même à sir Lomer Gouin. L'Union nationale entend ne négliger aucun d'eux, mais il lui faut du temps. Elle a été jusqu'ici au plus pressé, mais elle s'occupera du reste dès que faire se pourra. Quoi que pense et dise M. Godbout, elle a pour cinq ans les rênes du pouvoir. Et si l'on en juge par la besogne abattue en douze mois, ce qui s'accomplira en cinq ans sera formidable. Conscient depuis le premier moment que l'agriculture est chez nous l'industrie-base, le gouvernement Duplessis continue son travail, commencé en 1936-39, en faveur de la classe agricole. Après avoir donné aux cultivateurs ce crédit agricole qui leur a permis de se stabiliser sur la terre, il mit à leur disposition, par sa loi de l'électrification rurale, les services de l'électricité. Dans tous les endroits où cela est le moins possible, les gens des campagnes peuvent à partir de cette année bénéficier de l'électricité, par voie de coopératives de production ou d'achat d'énergie. Il y a quarante ans que le régime libéral promettait l'électricité aux habitants des campagnes, mais il s'en tenait aux promesses et n'accomplissait rien. En moins d'un an, M. Duplessis a mis sur pied un organisme rendant vraiment pratique l'électrification rurale. Parmi ses autres mesures, destinées au relèvement chez nous de l'agriculture, mentionnons aussi la loi pourvoyant à l'égouttement des terres basses et prévoyant des déboursés d'un million.

Nous ne rappellerons pas en détail la législation de la session dernière. Les cadres d'un court article ne le permettraient pas, et le peuple est d'ailleurs au courant. Notons cependant que l'Union nationale se préoccupe aussi de colonisation vraie, si près de l'agriculture, et qu'elle a préparé pour elle un projet à réaliser en quatre ans, au coût de 16 millions. Dans le domaine de la voirie, un autre projet pourvoie entre autres choses à la réfection de notre réseau rural. On y consacra cinq années et 30 millions, on mettra fin à l'isolement de certaines régions éloignées par la construction des routes Abitibi-Mont-Laurier, La-Tuque-Lac-Saint-Jean, de Chibougamou. Dans le domaine de l'enseignement, les initiatives se multiplient aussi: octois nouveaux à l'Université de Montréal, coordination des programmes des écoles techniques, création d'un centre d'enseignement textile à Saint-Hyacinthe, étude du problème si aigu des corporations scolaires. Ce dernier problème est loin d'être résolu, mais le gouvernement a assumé l'énorme tâche de le régler définitivement. En raison de l'inertie et du laisser-faire des administrations libérales qui se succédèrent à Québec, l'immense majorité de nos corporations scolaires, grandes et petites, sont aujourd'hui déficitaires. Le gouvernement verra à aider financièrement les corporations et il s'occupe présentement à trouver un mode général d'administration qui mettra fin à la situation intenable que l'on constate à peu près partout. De toutes façons, l'Union nationale entend administrer pour la province d'abord, et pour sa population. Le travail accompli au cours de la dernière année en témoigne, comme le programme à exécuter d'ici quatre ans.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

L'HON. M. BEAULIEU ET LE PROBLÈME INDUSTRIEL

De passage ces jours derniers à Granby, où il prenait part aux activités du congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Duplessis, y a exprimé quelques idées qui méritent examen. Le discours prononcé par lui était marqué à la fois de pessimisme et d'optimisme. M. Beaulieu traita de l'avenir économique de la province, d'industrie et de commerce. Nous sommes à un tournant, a-t-il dit en substance, dans la province de Québec. Trente pour cent à peine de la population vit dans le milieu rural. La province s'est industrialisée au point que la distribution de sa production, trop abondante pour le marché domestique, devient un problème d'envergure. Il nous faut, dans le plus bref délai, songer à la conquête de marchés extérieurs. Cela ne sera possible qu'avec une marine marchande, et le gouvernement du Canada se doit de créer cette marine le plus tôt possible. Ce qui se produit au pays de Québec se retrouve d'ailleurs dans les autres provinces canadiennes. Non seulement l'industrie n'a cessé de grandir chez nous, mais elle prendra encore de l'expansion. Elle en prendra et il faut qu'elle en prenne, si nous voulons échapper aux crises qui aboutissent au chômage. Les hommes d'affaires se doivent d'unir leurs capitaux et de fonder des usines, non seulement pour donner de l'emploi et réaliser des bénéfices, mais pour exploiter ce qui nous reste de ressources naturelles avant que l'étranger s'en empare. Tout se tient: agriculture, industrie, échanges commerciaux, marine marchande, emploi, niveau élevé de vie. C'est par l'entreprise privée, la libre initiative de chacun, que nous éviterons le marasme. Et l'Etat ne doit intervenir que le moins possible, si ce n'est comme instigateur, pour encourager, aider au besoin de ses conseils et des divers services dont il dispose. Le problème rural reste chez nous de première importance, mais il ne faut pas oublier que le problème industriel, qui lui est en quelque sorte connexe, mérite aussi la plus grande attention.

LE MAIRE PROGRESSIF DE GRANBY

Incidentement, M. Beaulieu fit un bel éloge du maire de Granby, M. Horace Boivin. Il ne lui ménagea ni les compliments, ni les encouragements dans la bonne voie. Grâce à M. Boivin, la ville de Granby est parmi les centres ruraux de la province celui qui, depuis une douzaine d'années, a pris le plus d'expansion. Et ce, malgré sa désavantageuse situation géographique, éloignée qu'elle est des chemins de fer. De nombreuses usines surgirent chez elle l'une après l'autre, la ville ne cesse de grandir, ses services publics se multiplient et s'améliorent de jour en jour. Mais il faut savoir que M. Boivin n'est partout, à la main partout, ne néglige rien qui puisse aider au développement de sa ville. Parmi les maires de la province, il est sûrement l'un des plus entreprenants et l'un des plus aptes aux idées. M. Beaulieu souligna tout cela, avec infiniment de raison. Son témoignage dans les circonstances est d'autant plus intéressant que M. Boivin est libéral en politique. Non pas de ces libéraux pour qui le libéralisme est une religion, mais simplement libéral. Même libéral, M. Boivin n'est pas politicien fanatique et c'est ce qui explique ses succès dans la vie municipale. Il n'envise pas le progrès de Granby comme une affaire libérale, mais comme l'affaire de tous les citoyens de Granby, quelles que soient en politique leurs allégeances individuelles. Aussi M. Beaulieu, reconnaissant la valeur vraie de M. Boivin, n'a pas craint de la signaler publiquement, même si les idées politiques du jeune maire de Granby ne sont pas les siennes.

ET M. BOUCHARD, POLITICIEN D'ABORD

Tout cela nous reporte fatalement à M. T.-D. Bouchard, qui fut si longtemps maire de Saint-Hyacinthe et qui était aux antipodes de M. Boivin. Libéral lui aussi, il était d'abord un politicien. Il faisait de la politique dans tous les domaines, municipal, provincial, fédéral. Personne ne trouvait grâce devant lui, à moins de se réclamer de la famille libérale. Les industries dont les promoteurs n'étaient pas libéraux l'intéressaient peu, et il ne se mettait pas martel en tête pour leur faciliter les choses. On se rappelle, par exemple, les difficultés qu'eurent à surmonter chez nous, quand elles décidèrent de s'y installer, la *Hump Hairpin Corporation* et la *Quebec Cannery*, devenue plus tard l'une des filiales de la *Canadian Cannery*. En 1934, M. Bouchard entra directement en lutte avec la *Southern Canada Power Company*, qui alimentait la ville d'électricité et cherchait à y attirer de nouvelles industries, qui seraient pour elle des clientes, mais assureraient aussi de l'emploi à de nombreux ouvriers des deux sexes. M. Bouchard aménagea chez nous une centrale municipale d'électricité, avec ce résultat direct que la *Southern* se désintéressa totalement du développement industriel de la ville. Depuis 1934, Saint-Hyacinthe n'a pas vu s'établir chez elle une nouvelle industrie de quelque importance, et la *Southern* ignore complètement notre ville, jusque dans sa publicité courante. La centrale électrique de M. Bouchard amena la *Southern* à une certaine réduction de ses taux, réduction qui eût été accordée quand même et elle paralysa l'expansion industrielle de la municipalité. Pour avoir été politicien d'abord, M. Bouchard desservit considérablement la ville qu'il avait pour mission, comme maire, de servir.

H. B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

M. King songe sérieusement au choix de celui qui le remplacera, comme chef du parti libéral

Il veut éviter à son parti les ennuis que le parti conservateur a connus après la mort de sir John MacDonal.— Le pays devra surmonter de nombreux obstacles pendant la période d'après-guerre.— L'opposition conservatrice songerait à coopérer sans chercher à soulever des débats acrimonieux.

Ottawa, 27, (Spéciale)

Ce n'est sûrement pas sans dessein que l'hon. M. King a cru bon de rappeler, par deux fois, depuis le vote du 11 juin qu'il se dispose à quitter la vie publique et que le présent parlement est le dernier dont il fera partie.

Il est manifeste que le premier ministre songe à se trouver un successeur pour diriger le parti libéral. Il a parfaitement raison de croire qu'un chef de parti ne doit pas attendre sa mort pour laisser à un autre la tâche de lui succéder.

Quand en juin 1891 Sir John A. MacDonal mourut, il avait atteint sa 76e année. Il était alors premier ministre et, à sa mort, le parti conservateur dut aller chercher au Sénat Sir John Abbott pour prendre la direction du parti. Mais Sir John Abbott dut se démettre dès le mois de décembre 1892 pour laisser la direction du parti à Sir John Thompson qui avait été écarté au mois de juin précédent parce que l'on craignait que les orangistes lui refusassent leur appui. Sir John Thompson s'était converti au catholicisme et cette conversion pouvait lui nuire auprès des éléments fanatiques d'Ontario. Mais Sir John Thompson est mort deux ans après. Sir MacKenzi Bowell lui succéda mais deux ans plus tard la moitié de son cabinet lui remit sa démission. C'est alors que Bowell parla du "nid de traîtres" auquel il avait dû céder. Sir Charles Tupper lui succéda en 1896 pour être défait aux élections générales de cette année-là.

En cinq ans, le parti conservateur avait donc vu cinq chefs se succéder au milieu des dissensions de toutes sortes au sein du parti. Sir Wilfrid Laurier, témoin de cette période troublée des annales du parti conservateur, a compris l'importance qu'il y a pour un chef de préparer les voies à celui qui doit éventuellement lui succéder. C'est pour cette raison qu'à sa mort ses intimes, suivant ses conseils, ont tenu à assurer l'élection de M. King à la convention libérale de 1919.

Au lendemain de la dernière guerre, Sir Robert Borden, qui avait été premier ministre pendant neuf ans, donna sa démission en alléguant que sa santé ne lui permettait plus de diriger son parti pendant les jours difficiles de l'après-guerre. Après avoir consulté ses intimes, il désigna lui-même son successeur, l'hon. M. Meighen, à qui l'électorat refusa, par trois fois, de confier le mandat de premier ministre.

Il est à prévoir que M. King procédera autrement. Selon toutes probabilités, dès après la prochaine session du parlement, il consultera ses principaux lieutenants au sujet de la tenue d'une convention nationale à qui il incombera de choisir le successeur de M. King. On a dit, dans le temps que le premier ministre avait jeté les yeux sur l'hon. M. Norman Rogers pour lui

succéder. Mais un malencontreux accident, au début de la guerre, a coûté la vie à M. Rogers en qui M. King faisait reposer une grande confiance.

Personne ne saurait dire, pour l'instant, à qui le premier ministre songe pour diriger le parti libéral pendant la période difficile de l'après-guerre. On peut croire, cependant, que quand il fait allusion à sa retraite prochaine, son intention est d'inviter ses principaux lieutenants à songer dès maintenant au choix d'un successeur.

Mais avant de quitter définitivement la scène parlementaire ce serait aussi l'intention du premier ministre de mettre en vigueur toutes les principales mesures de sa politique d'après-guerre. Aussi faut-il prévoir que dans le premier discours qu'il prononcera à la session prochaine il s'appliquera surtout à faire connaître les grandes lignes de la politique que le Canada devra, selon lui, poursuivre pour se réhabiliter socialement et financièrement après son gigantesque effort de guerre.

Le problème le plus urgent qui retiendra l'attention du gouvernement d'ici une couple d'années sera incontestablement de prévenir une nouvelle crise de chômage. Pendant la guerre la grande difficulté était de trouver la main d'oeuvre nécessaire à l'industrie de guerre. Aujourd'hui il faut à tout prix trouver du travail aux centaines de milliers d'ouvriers qui ont travaillé dans les industries de guerre et aux centaines de milliers de soldats qui nous reviennent des champs de bataille. Ces ouvriers, comme ces soldats, se montrent déjà passablement exigeants en ce qui regarde les emplois qu'on leur offre et le salaire que l'on veut leur payer.

Ce problème fort difficile à résoudre ne sera sûrement pas résolu sans l'étroite coopération des industriels qui, de leur côté, exigent du gouvernement que leur tâche soit rendue plus facile pour la révocation des édits de contrôle et l'abaissement du chiffre des impôts. Le ministre du Travail, l'hon. M. Mitchell, a déjà reçu une importante délégation du conseil des métiers et du travail et, à cette entrevue, on a pu se rendre compte que le monde ouvrier entend poser lui aussi ses conditions.

Pour cette raison il faut s'attendre à ce que l'un des principaux discours ministériels, de la prochaine session, sera prononcé par le ministre du Travail qui a la tâche assez ardue de concilier toutes ces divergences d'opinions et d'intérêts.

Le problème des impôts vient en second et il ne nous paraît guère facile à résoudre. Tant que le pouvoir central n'en sera pas venu à une entente définitive avec les provinces au sujet du partage des revenus nationaux on ne peut s'attendre à ce que le ministre des Finances puisse définir de façon définitive.

(Suite en 8e page)

À QUÉBEC

Pour la question scolaire, nous voulons trouver une solution non temporaire, mais permanente

C'est ce qu'a déclaré le chef de l'Union nationale, à ses bureaux, au début de la semaine.— Un vieux problème qui n'a jamais reçu de solution du régime libéral.— Pourquoi Ottawa ne dégrèverait-il pas les instituteurs?— L'Hydro-Québec.

Québec, 28, (Spéciale)

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, de passage, au début de la semaine dernière, à son bureau, au nouveau palais de justice, à Montréal, a fait une nouvelle déclaration, concernant la question scolaire tant dans la ville de Montréal que dans la province en général. A ce sujet, il a proposé aux autorités scolaires et aux corps professoraux de faire faire des suggestions auprès des autorités fédérales, lesquelles sont de première importance à propos des salaires, si l'on veut que les instituteurs et les institutrices soient libres des soucis matériels de la vie, si l'on veut qu'ils se consacrent pleinement et totalement à leur noble mission d'éducateurs.

Le premier magistrat de la province de Québec a fait aussi des déclarations qu'il convient de souligner, à propos de la question de l'Hydro-Québec, question laissée, comme bien d'autres, non réglée par l'ancien régime Godbout. Il importe donc ici de relater ce qui a été dit par M. Duplessis.

Question scolaire

D'abord M. Duplessis dit que le Bureau central des écoles protestantes de Montréal avait réussi à régler temporairement sa question financière, les banques ayant consenti à prêter, "et ce, dit-il, sur ma propre demande".

Et M. Duplessis déclara ensuite: "J'ai rencontré, il y a quelques jours, plusieurs personnes intéressées à la question scolaire, notamment M. Léon Gindon, président de la Fédération des instituteurs. Il a été question des réclamations ou revendications de ces derniers pour ce qui est des salaires ou traitements. Il a aussi été fait mention de la question scolaire tant catholique que protestante, à Montréal."

Depuis longtemps

"Comme je l'ai déjà dit, de continuer M. Duplessis, le problème scolaire ne date pas d'aujourd'hui. Il est la résultante d'un plan d'ensemble, que nos devanciers ont toujours négligé de mettre en pratique. C'est là l'un des nombreux problèmes, qu'il incombe au gouvernement de l'Union Nationale d'étudier. Au point de vue scolaire, l'Union Nationale veut trouver une solution non temporaire, mais bien permanente, non seulement pour Montréal, mais bien aussi pour toute la province.

"Dès que nous avons pris l'administration de la chose publique, l'an dernier, voire même avant la dernière session provinciale, nous avons à ce sujet consulté des experts. Et nous avons fait adopter par les Chambres un bill à l'effet de créer un comité spécial chargé de trouver les remèdes indispensables.

Par Ottawa

"Il ne faut pas dit-il, perdre de vue que, dans l'état actuel des choses, les augmentations de salaires sont, en très grande partie, absorbées par les taxes fédérales, soit l'impôt sur le revenu.

"Je suis fermement convaincu que, si les autorités scolaires, tant les corps publics que les corps professionnels, faisaient des représentations appropriées au gouvernement fédéral à ce sujet, il pourrait y avoir amélioration de ce côté.

Taxe sur l'éducation

"Car en définitive, ces impôts, payés par les professeurs, constituent une taxe indirecte sur l'éducation. Les autorités fédérales pourraient modifier ces impôts, affectant instituteurs et institutrices, d'une façon juste et équitable.

"Il n'est pas ici et il ne peut être question de vouloir décharger les responsabilités provinciales sur une autre autorité. En matière d'éducation, les droits des provinces sont exclusifs. Et, comme toujours, l'Union Nationale saura les revendiquer dans leur intégrité et totalité.

"Il s'agit, de dire toujours M. Duplessis, simplement d'une question de faits, qui doit être étudiée et examinée. L'étude approfondie seulement peut apporter dans ce domaine une solution juste. Je veux qu'ils soit bien compris qu'il ne s'agit pas ici d'une critique.

Une loi spéciale

"A la prochaine session, que nous tiendrons, à Québec, il sera alors possible de faire passer une loi, sinon définitive, du moins temporaire, qui apportera au problème scolaire une solution. Si le temps ne nous permet pas de construire tout l'édifice, nous en jetterons au moins les bases. Le tout ne peut se faire d'un tour de main, étant donné les abus accumulés du passé. Cette loi améliorera sensiblement la situation.

"On peut avoir l'assurance que le gouvernement de l'Union Nationale réalise pleinement l'importance vitale et fondamentale de l'éducation".

L'Hydro-Québec

M. Duplessis aborda alors une autre question. "Samedi, le 18 août, dit-il, j'ai rencontré les autorités de l'Hydro-Québec, à Montréal, au sujet de cette très importante question de finance, qui intéresse au plus haut point les actionnaires de *Montreal Light, Heat and Power*. Je puis dire que nous avons là et nous apporté un progrès sensible et véritable. Et très prochainement, il y aura à ce sujet du grand nouveau à annoncer.

Le régime Godbout

"Comme on le sait, de poursuivre M. Duplessis, à la veille des dernières élections générales provinciales, le gouvernement Godbout, dans un but évident d'électoralisme, a présenté une législation, qu'il disait avoir préparé depuis longtemps, mais dont il a toujours négligé d'appliquer certaines clauses importantes, comme d'ailleurs, il a négligé d'assumer les obligations, qui découlaient de ses actes préélectoraux.

(Suite en 8e page)

Billet du jeudi

Yvette Guilbert

gères, fortes en sel, effrontées, plus ou moins grivoises. Elle dit ses *numéros*, les acte, les mime, les vit autant qu'elle les chante, obtint partout un succès fou. Avec le temps, elle modifie son genre, se met au service de la France, comme elle dit justement, interprète à Paris et en province, à travers le monde, les chansons populaires de son pays.

Pendant dix ans, ses succès de même gâtée et de princesse des milieux roses lui sont comme un boulet à traîner. Personne ne peut admettre qu'Yvette puisse se transformer, chanter autre chose que les fantaisies chatouilleuses ou les polissonneries qui lui valent les ovations du demi-monde. Elle veut toutefois en finir du montmartrois et de l'impudeur élégante, à la fois en son étoile, sent et sait qu'elle peut faire mieux, plus sain, s'obstine à en persuader le public. De 1909 à 1907, elle lutte pour faire accepter sa métamorphose. Elle refuse les offres les plus alléchantes, pour rester dans sa nouvelle voie. Cela ne va pas tout seul. Elle éprouve du découragement, de la lassitude, devant l'incompréhension générale, l'entêtement des gens de théâtre à la ramener aux couplets argotiques

et faubouriens, la moue des auditoires qui la velle l'applaudissent. Elle tient bon cependant. Elle recherche et recueille les belles chansons de France, les plus anciennes et les récentes, celles qu'inspirèrent les villes et la campagne, le folklore, la petite histoire, la grande, les métiers, le commerce, la politique, la religion. Elle les apprend et les chante pendant 25 ans. Sur la fin de sa vie, elle possède une collection unique de plus de soixante mille chansons, paroles et musique, allant de celles du XIe siècle à celles du XIXe. Dans son livre, elle écrit: "L'esprit de mon pays, dans ses évolutions, ses révolutions, y révèle ses multiples nuances, et les classes sociales s'y trouvent reflétées avec, selon les périodes, leurs crises d'exaltation ou le déchaînement de leurs appétits."

Ces chansons, elle les chante avec sa mimique particulière, son air et son corps, peut-on dire, son fait de disense aux ressources multiples. A Paris d'abord, puis en province, à l'étranger, jusqu'en Afrique et en Amérique. On l'accablait, on la porte littéralement en triomphe. Après le succès facile qu'il fait appel aux instincts, elle

réalise cette gloire de s'imposer par le sérieux et la dignité de son travail. A soixante ans, elle rédige ses mémoires et reconstruit pour nous dans une langue nerveuse, mordante, assez verte souvent, et sans prétentions à la littérature, l'époque aimable et légère de sa jeunesse, imprégnée encore de cette douceur de vivre que les Français ne connaissent plus, et celle, plus fébrile et plus tragique, qui va de 1914 à 1927. Son livre ne s'offrirait pas en prix aux élèves des pensionnats. Il contient des portraits et des anecdotes où elle ne mâche guère les mots. Il ressuscite un monde qui n'est ni celui des patronages, ni celui des ordres contemplatifs. Mais pour le lecteur averti, formé, cultivé, il constitue une mine précieuse de renseignements sur les événements, les moeurs, les hauts et les bas de la vie parisienne d'il y a vingt-cinq et cinquante ans. Yvette Guilbert naquit en 1867, fille d'un Normand sans-cœur et joueur, qui ne gagna jamais la vie des siens, et d'une mère de famille bourgeoise, qui tomba de haut en se mariant, dut travailler dès le premier moment pour assurer sa subsistance, puis celle de sa fille. Son livre se termine par une prière de trois pages, où elle remercie Dieu de sa vie remplie, heureuse malgré le goût de la douleur et des larmes, comblée par ce don suprême de la foi qu'elle ne connaissait point dans sa jeunesse, mais découverte un jour et conservée comme le seul trésor durable.

L'Inllettré (reproduction interdite)

NOUVELLES DE LA RÉGION

St-Aimé

St-Valérien

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 27 août 1945, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Table with 2 columns: Category (A, B1, B2 et B3, C, D, Léger, Lourd, Extra lourd, Demi castrat, Verrat châtré) and Price.

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Table with 2 columns: Category (VEAUX DE LAIT, AGNEAUX, MOUTONS, BOUVILLONS) and Price.

Table with 2 columns: Category (TAURES, VACHES) and Price.

Table with 2 columns: Category (TAUREAUX, OBUES) and Price.

Table with 2 columns: Category (BEURRE) and Price.

Table with 2 columns: Category (FROMAGE) and Price.

La semaine dernière ce marché a été tranquille. A la suite d'une offre plus libre et d'une demande limitée, une baisse fractionnaire a été enregistrée dans les cotes. Lundi matin, le 27 août 1945, le beurre no 1 pasteurisé au gros était coté à 34 1/2 le livre.

St-Dominique

M. et Mme Antoine Ross sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Yvonne-Hugnette-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Dion, grands-parents, de Waterville.

—M. et Mme Bertrand Fontaine, née Noëlla Deslandes, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée Marie-Bernadette-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Delvany Deslandes, grands-parents. Porteuse, Mlle Germaine Deslandes, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Emile Chagnon, une fille, baptisée Marie-Anne-Mirreille. Parrain et marraine, M. et Mme After Chaput.

—A M. et Mme Antoine Ross, une fille baptisée Marie-Yvonne-Hugnette-Monique. Par. et mar. M. et Mme Irénée Dion, Waterville, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Bertrand Fontaine, une fille baptisée Marie-Bernadette-Denise. Par. et mar. M. et Mme Delvany Deslandes, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Germaine Deslandes, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Emile Chagnon, une fille baptisée Marie-Anne-Mirreille. Par. et mar. M. et Mme After Chaput.

—A M. et Mme Henri Tétrault, un fils baptisé Joseph-Michel-Dominique. Par. et mar. M. et Mme Wilfrid Tétrault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Bernadette Tétrault, tante de l'enfant.

—Samedi dernier fut béni le mariage de Mlle Jacqueline Saint-Onge, fille de M. et Mme Joseph Saint-Onge, à M. Dominique Chicoine, fils de M. et Mme Louis-Pierre Chicoine. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C.-E. Héty, curé. Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie. Mlle Rachel Deslandes touchait l'orgue. Les nouveaux époux partiront en voyage à Québec, à leur retour ils habiteront S-Dominique.

—M. et Mme Albert Dansereau sont revenus d'un voyage aux Etats Unis. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Omer Lemay, Jeanne Lemay, Léo Marchessault, de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Ils ont visité New Britain, Valley Falls, Central Falls.

—M. et Mme Montcalm Lemay et M. et Mme Augustin Thuot et leur famille sont allés à l'Oratoire Saint-Joseph.

—Mlle Juliette Dolbec est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Charles Dion, M. Rodrigue Dion et M. et Mme Albert Dansereau ont été rendre visite à M. Joseph Petit, de Saint-Liboire.

—Les RR.F.F. Yves-Maurice et Prosper-André ont eu le bonheur de visiter leur famille ces jours derniers.

—Les RR.SS. Marie-de-la-Passion et Thérèse-de-Lisieux, des Soeurs Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, ont passé quelque temps chez leurs parents Mme N. Proulx et M. et Mme H. Martin.

—Mlle Rita Morin, de Saint-Hyacinthe, en visite dimanche dernier, chez M. J.-B. Morin.

—M. et Mme David Lemoine, de Chicopee, en visite chez Mlle M.-Louise Millette.

—M. et Mme Lucien Lachapelle et leur famille ont passé quelques jours chez Mme P. Lachapelle.

De l'état des récoltes dans notre région

La moisson des céréales se fait dans de bonnes conditions, dans les comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot, Chambly et Verchères.

La division agricole, du Bureau des Statistiques de Québec, publie le septième de ses rapports télégraphiques de la saison, sur l'état des cultures dans la province. Pour ce qui concerne la région de Saint-Hyacinthe, on y trouve ce qui suit:

Région agronomique No 7: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

La moisson du grain est commencée et on présume qu'elle sera bonne. La sécheresse qui sévit depuis 15 jours contribue à diminuer une partie de la valeur des pâturages. Dans le comté d'Yamaska, une grêle a fait de gros ravages le 2 août dernier. La récolte de légumes s'annonce bonne.

Région agronomique No 9: Bagot, Chambly, Saint-Hyacinthe, Verchères.

La température est favorable et la moisson des céréales se fait en bonne condition. Les regains de prairies sont très bons. Blé d'Inde fourrager et plantes racines promettent de forts rendements. La mise en conserves des fèves est commencée et celle des tomates débutera la semaine prochaine. La production laitière est normale. Aucun fléau grave.

Région agronomique No 10: Bromme, Rouville, Shefford.

La fenaison est terminée et a donné d'excellents rendements. La coupe des céréales est commencée et tout indique que la récolte sera bonne. La mise en conserves de pois et de fèves bat son plein. Jardins et cultures potagères auraient besoin de pluie. Les grains de trèfle sont très bons. L'état du bétail est satisfaisant, mais les pâturages commencent à souffrir de la sécheresse et la production de lait diminue sensiblement.

MacMasterville

—Ces jours derniers, Mlles Raymond Sirois organisait un shower pour Mlle Marguerite Desmarais à l'occasion de son mariage. Les invités étaient: Mmes A. Desmarais, Edouard Comeau, Donat Trudeau, Edouard Elie, E. Pearce, G. Hanah, R. Hunter, Emile Sirois, A. Walter, R. Bosselet, G. Griffin, B. Cole, J. Scott, D. Plamondon, Paul Pagé, E. Bergeron, Mlles Lucienne Guertin, Aline Trudeau, A. Gravel, Jeannine Léonard, Madeleine Dubois, Simone, Cécile Desmarais, Fernande Sirois, Marguerite Robillard, Thérèse Desmarais, J. Gaudette, Alice Desmarais, Juliette Beauchemin, A. O'Rourke et Gisèle Massicotte.

—Mlle Cécile Lespérance est actuellement à la Baie Missisquoi, l'invitée de Mlle Thérèse Sirois.

—M. et Mme Paul Morin sont en vacances, chez leurs parents, M. et Mme Arthur Léonard.

—Samedi dernier, avait lieu en l'église du Sacré-Coeur, le mariage de Mlle Marguerite Desmarais, fille de M. et Mme Anatole Desmarais, à M. Edmond Racine, fils de M. et Mme Alfred Racine, d'Alfred, Ont. Les mariés partirent ensuite pour un voyage au Vermont, E.U.

—Samedi dernier, avait lieu en l'église du Sacré-Coeur, le mariage de Mlle Anne Comtois, fille de M. Stanislas Comtois, décédé, et de Mme Comtois, à M. Roger Lavallée, fils de M. Phyllis Lavallée, décédé, et de Mme Lavallée.

—M. l'abbé Léo Laroche, directeur de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe, était à Saint-Aimé dimanche dernier. Il fit un pressant appel en faveur des retraites fermées. Plusieurs dames et demoiselles se sont inscrites pour les retraites de septembre.

—Le R.P. L. Pélouquin, c.s.c. et la R.S. Marie-Céline, des RR.SS. de la Présentation de Marie ont passé quelques jours chez leur père M. M.-L. Pélouquin.

—M. Gratien Traversy, ecc., était à Montréal, récemment l'invité du Dr J.-A. Polrier.

—Mlle Marcelle Bernard, de S. Hyacinthe, a passé la fin de semaine chez M. Arsène Bonin.

—Mlle Thérèse Lanoie a assisté au congrès de la J.E.C., tenu à S. Hyacinthe, dernièrement.

—M. G. Traversy, ecc., est de retour de la Baie Missisquoi, où il faisait du ministère aux colonies de vacances de Granby.

—Le club local de tennis rendait visite jeudi dernier, à celui de S. Ours, Saint-Aimé a remporté les honneurs par le score de 5 à 1.

—M. Paul-André Bélanger est de retour d'une vacance passée à l'île aux Noix.

—M. et Mme Robert Chartier et leurs enfants Jean-Paul et Gabriel, de Granby, étaient en promenade chez Mme J.-B. Chartier.

—M. et Mme Fernand Michon, de Montréal, Mlle Edith Sylvestre, de Drummondville, Mme E. Champagne, d'Outremont, ainsi que le capitaine Bernard Champagne ont assisté aux funérailles de Mme Emilien Letendre.

—M. et Mme Omer Laplante et leurs enfants, de Procteville, passent quelques jours chez Mme Michel Laplante.

La réunion mensuelle des Trinitaires eut lieu dimanche, 19 août, à l'église paroissiale. M. le curé nous parla du respect de l'autorité ecclésiastique.

—M. Lionel et Aldé Bernier, de St-Valérien, ont acquis la coupe de bois de M. Victor Laplante.

—M. Edmond Messier s'est porté acquéreur d'une terre à bois, au 8e rang de Saint-Valérien, appartenant autrefois à M. Xavier Laplante.

—Une séance eut lieu à la salle paroissiale de St-Valérien, dimanche soir. Les actrices étaient les élèves des RR. SS. St-Joseph de Saint-Hyacinthe. Aucun billet d'entrée ne fut vendu. Les places étaient payées d'après la générosité de chacun. Cette soirée était présidée par M. l'abbé Alfred Lalime, curé. M. le curé fut très satisfait du résultat.

—M. et Mme Donat Laflamme, Jérien, M. et Mme Almé Laplante, Mme Henri Laplante, de Saint-Val-de-Saint-Hilaire, se sont rendus en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, dimanche dernier.

—M. et Mme Henri Laplan'e, MM. Adéard Gazaille et Donat Casavant, Mme Marie-Blanche Laplante se rendaient à Beloeil et Saint-Hilaire, pour visiter les familles de Mme Emilie Casavant et M. Almé Laplante, dimanche, 12 août.

—Samedi, 25, sera béni, à l'église paroissiale de Saint-Valérien, le mariage de Mlle Ellane Deslandes, à M. Gaston Brunelle, fils de M. et Mme Victor Brunelle, de St-Valérien.

—M. Sylvio Goyette a épousé Mlle Aline Prud'homme, d'Upton.

—M. et Mme Emile Paré sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Situation indépendante de notre volonté.

La Commission des Liqueurs tient à rappeler au public qu'elle n'est aucunement responsable de la rareté des alcools. Cette rareté engendrée par les ordonnances fédérales subsistera tant que les distilleries ne pourront reprendre la fabrication des spiritueux. A cette fin, il faut qu'Ottawa lève les restrictions sur les matières premières, absolument nécessaires à la distillation, ce qui n'est pas encore fait.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC



AU PUBLIC CANADIEN

NOUS DISONS:

Merci!

AU COURS de la guerre qui vient de se terminer par notre victoire le Canadien National, le plus grand réseau ferroviaire au pays, a dû accomplir une tâche gigantesque.

Si nous avons pu nous acquitter de nos fonctions à l'honneur et à la satisfaction de la nation cela est dû non seulement à l'habileté, au dévouement et au zèle de nos employés, mais aussi, dans une large mesure, au peuple canadien qui, en répondant généreusement aux demandes d'aide qui lui ont été faites et en acceptant sans murmure les contrôles et les restrictions, nous a rendu la tâche moins lourde.

Nous remercions sincèrement le public canadien de son aide; nous remercions les millions de voyageurs qui ont emprunté nos trains et nos paquebots, les expéditeurs de marchandises, les clients de nos hôtels, télégraphes et autres services, ainsi que la multitude de citoyens qui se sont privés de voyager pour aider la cause commune.

La reddition du dernier ennemi a mis fin aux hostilités, mais elle n'a pas arrêté le travail de guerre du Canadien National. Les membres de nos forces armées doivent être rapatriés sans délai et pour ce faire nous devons continuer d'utiliser tout notre matériel roulant disponible. Il nous faudra aussi transporter des millions de tonnes de matériaux pour l'industrie.

C'est pourquoi, en vous disant "merci", nous osons formuler l'espoir que vous nous continuerez votre concours intelligent et sympathique pendant que nous compléterons notre travail de guerre.

Le Président et Directeur général

Signature of the President and General Director

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

Le plus grand réseau de transport en Amérique



Advertisement for BLEU KEEN laundry detergent. Includes an illustration of a woman with laundry and text: 'C'EST LE BLEU QUI EMPÊCHE MON LINGE DE JAUNIR'. Below the illustration: 'Oui, ma chère, tu auras beau froter et froter encore, le linge blanc restera terné à moins que tu ne lui donnes ce rinçage final au Bleu. La literie, le linge de table, les serviettes et tout le linge blanc ont besoin du Bleu pour les empêcher de jaunir. Une ou deux immersions dans la dernière eau de rinçage font le travail.' At the bottom: 'BLEU KEEN EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR'.

LES SPORTS

Statistiques intéressantes sur le S.-Hyacinthe Junior

Le club de baseball Saint-Hyacinthe Jr., du gérant Paul Messier, a terminé sa saison dans la ligue Montréal Junior avec le pourcentage au bâton de 254 et au champ de 917. A l'offensive, le Cham-pêtre est bon premier avec une moyenne générale de 272 et est suivi du Seven Up qui a conservé la moyenne de 260. Saint-Hyacinthe est troisième avec 254. Le club est par contre bon premier à la défensive avec 917.

Fernand Gladu est le meilleur receveur défensif de la ligue, avec la moyenne de 982. Guy D'Église est le meilleur premier but, avec 908 tandis que le lanceur Létourneau et le capitaine de l'équipe Marcel Théberge ont conservé la jolie moyenne de 1000 à la défensive. Gaston Pothier a obtenu le plus d'apparitions au bâton soit 61; Fernand Laroche et Marcel Théberge le plus de deux-buts soit 5; Fernand Laroche le plus de coups sûrs soit 17; Fernand Gladu le plus de trois buts, 3. Fernand Laroche a cogné le plus de circuits avec 2. Gaston Pothier a fait compter le plus de points soit 15 et Fernand Laroche est suivant avec 17. Le receveur Gladu a compté le plus de points soit 16.

Voici la liste des joueurs du Saint-Hyacinthe Jr et leur moyenne respective au bâton:

	A.B.	Pts	C.S.	2b	3b	C.	E.	Moy.
Théberge, c.g.	35	10	13	5	1	0	0	372
Létourneau, 1	29	6	10	2	0	0	0	345
Bérard, Intér.	15	3	5	0	0	0	4	333
Laroche, c.c.	53	14	17	5	1	2	3	320
Gladu, r.	47	14	14	2	3	0	5	298
D'Église, 1er b.	30	6	8	0	0	0	2	287
Pothier, c.d.	61	8	15	2	1	0	1	246
Provost, 3b.	31	9	7	2	2	0	4	226
Désautels, a.c.	59	13	12	0	0	0	10	203
Guerin, 2b.	45	8	9	3	1	0	6	200
Lafamme, l.	30	5	6	0	0	0	3	200
Chartron, r.	5	0	1	0	0	0	2	200
Bernard, Intér.	28	3	3	0	0	0	5	108
Godbout, l.	0	0	0	0	0	0	0	000
Sénéchal, utilité	3	0	0	0	0	0	0	000
Poirier, l.	0	0	0	0	0	0	0	000
Chagnon, utilité	471	118	120	22	9	2	46	254

Marcel Théberge se classe 2e frappeur de la ligue Montréal Jr

Marcel Théberge, capitaine de l'équipe Saint-Hyacinthe Jr., s'est grandement mis en vedette en finissant la saison deuxième frappeur de la ligue Montréal Jr avec la jolie moyenne de 372. Voici la liste des meilleurs frappeurs de la ligue Montréal Jr. au cours de la dernière saison ainsi que leur moyenne respective.

	Ab.	Cs.	Moy.
Taillefer (C.)	70	27	382
Théberge (S.-H.)	35	13	372
Capozzi, (S.-R.)	50	18	360
Lanthier (S.-U.)	31	11	355
Gervais (M.-S.-A.)	23	8	348
Lefebvre (C.)	75	26	346
Létourneau (S.-H.)	29	10	345
Daoust (S.-U.)	32	11	344
G. Bergeron (C.)	60	20	333
Rotelle (S.-R.)	36	12	333
Del Vecchio (S.-R.)	24	8	333
Shen (S.-U.)	21	7	333
Bussière (S.-U.)	31	10	324
Guttman (S.-U.)	28	9	322
Laroche (S.-H.)	53	17	320
O. Bergeron (S.-R.)	32	10	312
Trudel (C.)	42	13	300
Harvey (S.-U.)	40	12	300
Jérôme (C.)	40	12	300
Knight (S.-U.)	20	6	300
Gladu (S.-H.)	47	14	298

RICHELIEU

A M. et Mme Maurice Chartrand, un fils baptisé Joseph-Raphaël-Gilles. Par. Raphaël Dubreuil, mar. Germaine Saint-Jean.

Mlle Lucille Demers est partie pour Saint-Hyacinthe, pour devenir garde-malade. Elle est accompagnée de Mlle Madeleine Barrière.

M. et Mme Adélar Boucher, M. et Mme Donio Ostiguy et leur fille Suzanne, M. et Mme Evariste Ostiguy se sont rendus à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Paul Mar-cil.

Une souscription a été organisée pour embellir la façade de l'église.

St-Charles

St-Jude

Le 19 août un groupe d'amis de Saint-Charles se sont rendus à la Baie Missisquoi. On y remarquait M. et Mme Rosaire Hébert, M. et Mme Antonio Hébert, M. et Mme Marcel Hébert, M. et Mme P.-E. Poirier et leur fils, Mlle Fernande Meunier, Béatrice Chaume, Rita Chaume, Jacqueline et Marielle Hébert, Roch Meunier, Laurent Meunier Georges-Etienne Chaume, R. et Daniel Hébert, Paul-Emile et Théodore Leblanc, Paul-E. Chartron et Gérard Tétraut, de Sainte-Madeleine.

On annonce pour samedi, 1er septembre, le mariage de M Ernest Sansoucy, de Saint-Ours, fils de M. et Mme Napoléon Sansoucy, de Mlle Clarinthe Larivière, fille de M. et Mme Wilfrid Larivière de Saint-Jude.

Nous apprenons avec regret, la mort de M. Honoré Lapante, époux de Cordélia Blain, décédé à Saint-Hyacinthe et inhumé à Saint-Denis. Le défunt était autrefois de cette paroisse.

M. et Mme Joseph Bergeron font actuellement un voyage aux Etats-Unis, les invités de nombreux parents et amis.

M. et Mme Maurice Leblanc, de Victoriaville, étaient en fin de semaine de passage chez M. et Mme le Notaire P.-E. L'Heureux.

A la salle paroissiale, mercredi dernier, eut lieu l'exposition annuelle du Cercle des Fermières, sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-A. Richard, et sous la présidence active de Mme Zéphir Charbonneau.

St-Simon

Une fête-surprise eut lieu chez M. Téléphore Jodoin, en l'honneur de leur fille M.-Angé à l'occasion de son mariage. Les invités étaient Mme Donatien Plante Mlle Monique Plante, Pierrette Guèvremont, Thérèse De Granpré, Juliette et Thérèse Lemonde, Gilberte Langeller, Madeleine Fournier, Mme Georges Guertin, Mme Léonard Jodoin, Mlle Fernande Beaugard, Mariette, Suzanne et Francine Courmoyer, Madeleine, Gisèle, Ruth et Clarisse Sylvestre. Prirent également part à la fête Mlle Gertrude et Lise Jodoin, soeurs de la mariée.

M. et Mme Alphonse Bourgeois, de S.-Joseph-sur-Yamaska, étaient de passage chez M. et Mme Jacques-Antoine Cartier.

M. Jacques-Emile Cartier, de Montréal, a passé la journée de dimanche dernier, dans sa famille.

St-Antoine

M. et Mme Amédée Lacroix, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage chez M. et Mme Joseph Thibault.

M. et Mme Alphonse Bourgeois, de S.-Joseph-sur-Yamaska, étaient de passage chez M. et Mme Jacques-Antoine Cartier.

M. Jacques-Emile Cartier, de Montréal, a passé la journée de dimanche dernier, dans sa famille.

Granby et Acton Vale Probationer et Miss sont favoris pour gagner leur série

Le fameux cheval Probationer, à M. Wilfrid Dupont, de cette ville, s'est classé 1 2 2 la semaine dernière à Malone dans le derby international. Le cheval Mighty Spender à Elzéar Cournoyer, de Sorel, et conduit par Honorat Laroche s'est classé 2 1 1. Après avoir perdu le premier heat aux mains de Probationer, Mighty Spender a gagné les deux suivants. Miss Cream of Tartar, un jument appartenant à M. Dupont, s'est classée 1 2 2 dans la classe 2.17 trot. Conduite par le vétérinaire Vic Rowntree, la jument Miss Cream of Tartar a livré une belle lutte au cheval Royal Windsor. Après avoir gagné le premier heat, Miss Cream of Tartar s'est classée deuxième. Royal Windsor est venu le battre au fil par la faible marge d'un nez. Les temps des trois épreuves furent de 2:09, 2:08, 2:09.

Voici les résultats de cette matinée de courses:

DERBY INTERNATIONAL

1—Mighty Spender	2	1	1
2—Probationer	1	2	2
3—Silver Spur	4	3	2
4—Jess Porter	5	4	5
5—Dillmet	3	5	4

Temps: 2:09, 2:07 et 2:09.

CLASSE 2.17 TROT

1—Royal Windsor	4	1	1
2—Miss Cream of Tartar	1	2	2
3—Jefferson	2	4	4
4—Gentleman Jim	3	3	3

Temps: 2:09, 2:08, 2:09.

Le club Farinham, champion de l'an dernier, rendra visite au club Acton Vale, champion de la ligue Provinciale Indépendante l'an dernier, dimanche prochain dans une joute des plus importantes. Si le club Farinham gagne la première joute, une deuxième joute aura lieu immédiatement après. Acton Vale mène actuellement la série un gain contre aucune défaite et il est sans contredit le favori de la série. Jean-Paul Tétraut lancera pour Acton tandis que Farinham enverra le fameux gaucher Lorraine, du Trois-Rivières. Le gagnant de cette série sera opposé au gagnant de la série Granby vs Marieville.

Semi-Finale dans la ligue Yamaska

On trouvera ci-après des détails intéressants concernant la semi-finale dans la ligue Yamaska:

SERIE 3 DANS 5

S.-Hyacinthe	P.J.	G.	P.	P.C.
S.-Hyacinthe	1	1	0	1000
Saint-Jean	1	0	1	000

SERIE 2 DANS 3

Granby	Marleville	Acton Vale	Farinham	P.J.	G.	P.	P.C.
Granby	1	1	0	1000			
Marleville	1	0	1	000			
Acton Vale	1	1	0	1000			
Farinham	1	0	1	0000			

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Callosités, Crampes, Diarrhées.

DR. DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFRAICHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Lutte serrée à la ligue de croquet

La position des différents clubs de la ligue de croquet se maintient dans un état sérieux.

Les Marchands et La Providence se font une lutte très dure pour la première position.

Les Marchands se doivent de remporter leurs trois dernières parties pour se maintenir dans la lutte. Pour ce faire, il faudrait que La Providence perde trois de ses 6 dernières parties pour se classer ex-aequo avec les Marchands. C'est dire que La Providence va tout faire pour conserver la première place et le championnat de la ligue.

Voici le classement au 27 août:

	P	G	P	Pts
La Providence	45	30	15	60
Les Marchands	48	30	18	60
Les Chevaliers	45	23	22	46
Vaudreuil	48	20	28	40

St-Valérien

Samedi dernier, 25 août Mlle Elianne Deslandes, fille de M. et Mme Antoine Deslandes, épousait M. Gaston Brunelle, fils de M. et Mme Victor Brunelle. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Alfred Lalime, curé de la paroisse. Le chant fut exécuté par des jeunes filles de la paroisse. Mlle Alice Ducharme touchait l'orgue. Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu chez les parents de la mariée. De nombreux et riches cadeaux furent offerts. Il y avait environ deux cents personnes. Le lendemain les nouveaux mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis, Webster, Worcester, Holyoke. A leur retour, ils habiteront Saint-Valérien.

Etaient présents M. et Mme Antoine Deslandes et leurs enfants, Pierre-Paul, Denise, Jean-Denis, Germain, Rose-Aimée et Roland Champigny. M. et Mme Victor Brunelle et leurs enfants, Marcel, Julien, Fernand, Robert, Thérèse, Colombe et Marcel Auclair.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Alfred Lalime, curé de la paroisse, bénissait le repas. Mme Antoine Minette, grand-mère de la mariée, Mme Désiré Gazaille, grand-mère du marié, Mme Cécylle Beaudry, M. Joseph Minette, MM. et Mmes Adrien Deslandes, Origène Deslandes, Oscar Deslandes, M. Adélar Adam, MM. et Mmes Joseph Gazaille, Pierre Brunelle tous de Saint-Valérien.

MM. et Mmes Aurélien Bernier, Philas Dubuc, Rorilé Lussier, Roland Bruno, Noël Minette, Stanislas Minette, tous de Sainte-Cécile-de-Milton, Mme Ubald Deslandes, de Saint-Pie, MM. et Mmes Delvani Deslandes, Arthur Daignault, Eugène Lapalme, tous de Saint-Dominique, M. Adonias Deslandes MM. et Mmes Arsène Deslandes, Joseph Deslandes, tous de S.-Hyacinthe; MM. et Mmes Albert Dubreuil, Adélar Tétraut, Uldéric Deslandes, tous de Saint-Dominique M. et Mme Eugène Dion, de Webster, Mass. M. et Mme Arthur Dion et leur enfants Annette, Eleanor, Arthur, de Worcester, Mass., Mme Charles Watson de Chicago, MM. Charles Lionel Deslandes, Hercule Deslandes, Ernest Lambert, Euclide Deslandes Sécric Champigny, Hector Vincent, Roger Goyette, Ernest Leclerc, Albert Champigny, tous de Saint-Valérien.

Les musiciens étaient M. et Mme Raymond Paré, de Saint-Valérien, M. et Mme Adélar Plouffe, d'Upton.



25% Reduction Accidents 1945

Seulement 1 tasse de viande DANS CE



Soufflé au Poulet

1 1/2 tasse farine
2 c. à thé Poulet à Pâte 'Magic'
3/4 c. à thé sel
2 oeufs
1 tasse lait

1 tasse poulet haché fin
2 c. à thé oignon râpé
1/2 tasse carottes crues râpées
2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez poulet, oignon, carottes râpées, graisse fondu; mélangez bien. Incorporez blancs d'oeufs bien battus. Cuissez environ 25 minutes à four chaud, 425° F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 4 portions.



FABRICATION CANADIENNE

De nouveau nous pouvons dire à tous ceux qui aiment le meilleur — Pour conduire avec un vrai plaisir — il faut la GAZOLINE Sky Chief

Oui, elle est de nouveau sur le marché... cette même gazoline de qualité supérieure — Sky Chief — que vous saviez être le meilleur carburant de moteur en vente juste avant la guerre... et aussi, Red Indian, la préférée de tant d'automobilistes.

Ces deux produits de qualité supérieure d'avant la guerre sont maintenant sur le marché dans presque toutes les parties du pays, mais, si votre détaillant Red Indian n'en a pas encore reçu un approvisionnement, soyez assuré que nous faisons tout notre possible pour lui en faire parvenir aussi rapidement que les moyens de transport le permettent.

Là où vous voyez cette enseigne, vous pouvez être assuré qu'il s'y trouve des produits de qualité supérieure

MCCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

NOUVELLES DE LA REGION

ETAT-CIVIL

Une réception en l'honneur de Mlle Laurette Arpin

CATHEDRALE

Baptêmes 23.—Pierre-Paul, fils de Jean-Paul Larivière et de Marthe Giroux...

Mariages 25.—Gérard Morin et Doris Bernier. 27.—Jean Bousquet et Florence Comtois...

29.—Cléophas St-Amand et Marie-Ange Dansereau. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Lucien Bastien et Gabrielle Beauregard. 27.—Réal Boucher et Laurette Arpin.

25.—Marie Colette-Micheline, enfant de Napoléon Parenteau et d'Irène Riendeau...

25.—Donat Brodeur et Cécile Rochelleau. 27.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour...

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

25.—Cécile Brunelle, épouse de Roger Dufour, décédée à l'âge de 32 ans.

25.—Gustave Chalifoux, époux de Lucie Sylvestre, âgé de 63 ans. 30.—Bénoni Lalime, époux de feu Emille Gladu...

Mme Roger Dufour, de cette ville, meurt à 32 ans

Mme Roger Dufour, née Cécile Brunelle, de cette ville, est décédée la semaine dernière, à l'âge de 32 ans et 7 mois...

S. E. Mgr Douville... (suite de la première page)

Notre cher et regretté défunt a donc été évêque pendant 19 ans, dont 9 ans comme auxiliaire et 10 ans comme évêque résidentiel...

L'excellent évêque que nous pleurons avait encore l'allure et la démarche jeunes; ses cheveux d'ébène se refusaient à blanchir...

M. Honoré Laplante, de cette ville, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 79 ans et 4 mois...

Mme H. Laplante, de cette ville, meurt à 79 ans

M. Honoré Laplante, de cette ville, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 79 ans et 4 mois...

Les funérailles eurent lieu au Christ-Roi de cette ville, sous la direction de la maison Ubald Lalime...

Et, chose remarquable, rien ne parvenait, semble-t-il, à briser la tranquillité de son âme...

Cette foi était le secret de sa force et de son courage exemplaires; elle alimentait chez lui un optimisme viril et inspirait une parole convainquante...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

"Accipite Spiritum Sanctum", et "Hoc facite in meam commemorationem" (Luc, XX, 19).

La foi, mes frères, ne peut pénétrer et sanctifier une vie que si elle est prêchée par celui qui en a reçu le mandat; l'apôtre qu'est avant tout l'évêque, enseignera donc la doctrine du Christ...

Gardien et défenseur de la vérité, notre évêque en a porté tout le poids, comme au jour de son sacre il portait sur sa tête et ses épaules le livre sacré des Evangiles...

Il a souvent exposé devant vous les bienfaits et les exigences de la vraie morale chrétienne, celle qui a traversé les siècles comme le Maître, "en faisant le bien"...

Notre cher disparu a de plus entretenu une grande foi et un grand amour dans le Pape et son Représentant. Le Pape et le Christ, s'est tout un. Quel n'était pas son bonheur de pouvoir aller voir le Pape...

"C'est là une preuve supplémentaire du manque de bonne foi. Et elle réside dans le fait de la reddition des comptes, qu'il devait faire au peuple..."

La grande question des âmes à sauver trouve donc sa solution, vous le voyez, mes frères, sur les lèvres du pontife qui enseigne, mais surtout dans le cœur de l'apôtre qui aime ses brebis...

La Sainte Vierge dans nos vies est le plus beau signe de prédestination; ce gage de bonheur, notre cher disparu l'aura porté fidèlement dans son cœur et dans sa main...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

En Monseigneur Comtois nous aimerons enfin à considérer l'homme de charité. Le service de la vérité appelle celui de l'amour...

pour les déshérités de ce monde; et, pour accomplir ce ministère varié, ne reculant devant aucune fatigue, aucun sacrifice, ne se laissant décourager ni par l'indifférence des autres...

Un jour, une jeune épouse lui disait combien elle serait heureuse si Dieu lui envoyait un enfant qui serait prêtre, et même évêque; comme elle sollicitait un conseil, Monseigneur répondit en souriant: "Ayez beaucoup d'enfants"...

Le Pape et le Christ, s'est tout un. Quel n'était pas son bonheur de pouvoir aller voir le Pape. Comme alors sa foi rayonnait en contemplant le successeur de Pierre...

Après l'audience, il parlait du Souverain Pontife "con amore", un peu comme l'on fait à Rome le "ferovino" d'action de grâce.

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

Le représentant du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre sera au milieu de nous, écrivait-il à l'occasion du Congrès Eucharistique, il attirera sur nous les bénédictions du Pape et il nous parlera au nom du Père commun des fidèles...

misères de ce monde. Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

Vous contemplez Marie pour nous l'aimons. Vous verrez aussi sans doute vos parents qui ne doivent pas être loin de nos, et en leur portant le témoignage de notre amour, vous leur direz que nous n'avons pas oublié leurs leçons et leur exemple...

SPECIAL chaussures d'enfants, pantoufles, bottines, souliers. Cordonnerie A. MOREAU, 406 SAINTE-ANNE, TEL. 445-W.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous acceptons les commandes pour automobiles neuves, camions lourds et légers, de même que pour tracteurs et instruments aratoires.

YAMASKA AUTOMOBILE ENRG. 135 de la Concorde, Saint-Hyacinthe

TERRAIN DU SACRÉ-COEUR - BOURG-JOLI - LOTS À VENDRE À BONNES CONDITIONS. S'adresser à 2184 boulevard Laframboise Tel. 41

OUVRIÈRES DEMANDÉES Ouvrage facile - Bonnes conditions de travail. Aucune expérience requise. S'ADRESSER AU BUREAU: Gotham Hosiery Co. of Canada Limited SAINT-HYACINTHE, QUE.

Comptoir de Musique VICTOR MARTIN. Musique en feuilles, Disques de toutes sortes, Instruments de musiques, Choix de pianos neufs et usagés.

SALON DORIS MODISTE. Mlle D. Pincince Prop. Chapeaux faits à la main aussi. Chapeaux remodelés remis à neuf. Dernières nouveautés et de haute qualité. Satisfactions garanties. Spécialité: chapeaux de fourrure, voile de mariées.

Ré-ouverture de la salle de quilles AUGER. VENDREDI SOIR 31 AOÛT. AMELIORATIONS INTÉRESSANTES - BIENVENUE À TOUS - 1324, Des Cascades Saint-Hyacinthe. Tél. 818



Dolly Durkin et Frank Foster, artistes du patin à roulettes, qui sont parmi les principales vedettes des Skating Vanities de 1946, dont la première aura lieu du 1er au 9 septembre, à Montréal. Trente scènes splendides, 7 tableaux de grand luxe, orchestre de 25 musiciens.

MARquette 1330 LUCIEN VIAU, C.G.A., C.P.A. Comptable public licencié. Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU. Édifice des Tramways 150, ouest, RUE CRAIG MONTREAL. "La comptabilité est la boussole des affaires"

Bénédictio de la maison "Faircraft"

Elle est bénite dimanche dernier par M. l'abbé E.-A. Martel, curé du Précieux-Sang de La Providence. — Présence des autorités civiles. — Les discours.

M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé du Précieux-Sang de La Providence, a procédé dimanche dernier, à la bénédiction du premier Foyer Ouvrier Faircraft, habité par une famille d'artistes canadiens-français, situé rue Crevier à La Providence. Malgré la température pluvieuse, environ 150 invités avaient tenu à assister à la cérémonie et à visiter la jolie maison.

Le thé fut servi aux invités par Mme (Dr) R. Rajotte. M. le maire Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, s'est dit heureux de voir cette réalisation dans sa municipalité. La construction d'aussi jolies maisons nettes en série par la Cie Faircraft à Longueuil aidera considérablement à soulager la crise actuelle du logement. C'est une application concrète, dit M. Fontaine de la Loi Nationale Fédérale de l'habitation, votée dernièrement par le Parlement d'Ottawa qui permet aux vétérans et ouvriers de devenir propriétaires de leurs propres foyers.

M. Fontaine parla aussi du projet d'une cité-jardin et des progrès considérables réalisés dans la municipalité, au cours des deux dernières années.

De son côté, M. l'abbé Eucher Martel, après avoir félicité M. Camille Champigny, propriétaire de la jolie maisonnette qu'il venait de bénir, souhaita que de plus en plus chaque ouvrier de chez nous devienne propriétaire de sa propre maison. La Providence dit-il, dote chaque oiseau de son propre nid: il n'y a pas de raison pour que notre société ne puisse pourvoir à ce que chacun de nous devienne propriétaire de sa propre maison.

M. le curé Martel profita de la circonstance pour souhaiter la bienvenue dans la paroisse aux quelque dix nouveaux propriétaires de foyers Faircraft, qui s'élevaient dans le moment près de l'église du Précieux Sang.

Le Dr R. Rajotte remercia les invités d'honneur et le conseil municipal de la collaboration donnée au projet de l'établissement d'une Cité-Jardin ouvrière à deux pas du village de La Providence.

Ont aussi porté la parole: M. le Conseiller Saint-Pierre, M. Narcisse Godbout, représentant le maire Picard, de Saint-Hyacinthe; M. Camille Champigny, représentant les propriétaires des nouveaux Foyers Faircraft.

D'ici l'automne, une cinquantaine de jolies maisonnettes seront érigées sur les rues Crevier et Rajotte.

REMERCIEMENTS

La famille Honoré Laplante remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Honoré Laplante, de cette ville, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

De passage

Mme Ovilla Saint-Louis, de Perreault, N.-H., était récemment de passage chez son frère, M. Joseph Baillargeon, de La Providence, et chez sa cousine, Mlle Rivest.

Au banquet offert à Me J. Charpentier

Me Emile Marin, recorder de la ville, et Mme Marin, Me J.-B. Bousquet, avocat, bâtonnier du Barreau de Richelieu, et Mme Bousquet, ainsi que Mmes Marguerite Marin et Marie Bousquet, de cette ville, assistaient, mercredi soir, à Montréal, au banquet offert par le Barreau de la province à Me Jacques Charpentier, bâtonnier du Barreau de Paris.

La veille, une réception était donnée à Laval-sur-le-Lac, par le Barreau de Montréal. Parmi les hôtes étrangers, on remarquait lord Goddard, avocat, de Londres, et l'hon. David Simmons, président de l'Association du Barreau Canadien.

La fête du Travail et des ouvriers

Message de M. J.-Hector Langelier, président du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques, de Saint-Hyacinthe.

Le président du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe est très heureux à l'occasion de la fête du Travail, de présenter ses meilleurs vœux à tous les ouvriers syndiqués de Saint-Hyacinthe. Puisse cette fête qui est la nôtre, apporter à chacun de nous le réconfort dont il a besoin pour mener à bien l'oeuvre commencée.

Nous constatons avec satisfaction que notre sort s'est amélioré sans cesse depuis un quart de siècle. L'Eglise est la grande éducatrice de ces meilleures conditions de vie dont jouissent maintenant les ouvriers de toutes les catégories. Seule, elle avait travaillé sans arrêt depuis toujours, mais des obstacles sans nombre l'avaient empêchée d'atteindre son but complètement.

Grâce à l'union de nos forces, grâce aussi à la coopération de l'Etat, elle voit aujourd'hui avec joie la classe ouvrière occuper la place qui lui revient de droit dans la société. Notre coopération loyale et entière a rendu inébranlable la cohésion de nos forces. Cultivons avec soin notre esprit de collaboration dans la justice et la charité.

Souhaitons que l'Etat continue à appuyer la revendication de nos droits de ses lois justes et sociales. J.-Hector LANGELIER, président.

On veut recueillir... (suite de la 1ère page)

les expériences de toutes les autres maisons du genre. Elle sera aussitôt vaste pour recevoir 50 retraités. Les salles communes et la chapelle seront en rapport avec ce nombre. Tout a été prévu pour éviter les longs déplacements et les escaliers. L'édifice sera à l'épreuve du feu. Un puits artésien fournira une eau agréable à ceux qui n'aiment pas l'eau de la région. L'extérieur n'offrira rien de curieux ni de riche, mais plutôt un aspect sévère, avec ses murs en pierre des champs et ses combles de forme ancienne. Une simple touraille à l'aspect de capuchon y mettra un petit air mystique.

Elle sera située sur la route nationale, à un demi-mille du poste radiophonique CEM, en gagnant Montréal. Le terrain a près de trois arpents de front et 6 arpents de profondeur. Déjà des arbustes ont été plantés. Quelques très beaux arbres existent ici et là.

Une semaine d'Action catholique dans notre ville, du 9 au 16 sept.

En vue de la préparation du double congrès de la J.O.C. et de la L.O.C. — Le programme.— Messe pontificale, chantée par S. E. Mgr Douville.

Mardi, 11: Concert par la fanfare, dédié à la J.O.C. et à la L.O.C. au kiosque du parc Dessaulles.

Mercredi, 12: Forum populaire, présidé par le R.P. Sanschagrin, o.m.i., au Patronage des Jeunes Filles: sujet: Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils pires que ceux d'autrefois.

Jeudi, 13: Conférence-concert au Séminaire: orateur Mgr P.-E. Léger, P.D., V.G., Valleyfield.

Samedi, 8-15: Séance récréative pour tous les étudiants de la ville, au Patronage des Jeunes Filles à 2 heures p.m.

Dimanche du Congrès, 16 septembre
10 heures 30: Messe pontificale par S.E. Mgr Douville, sur la terrasse de l'Évêché.

Midi: Banquet, à la maison-mère des RR.SS. Saint-Joseph.

3 heures: Pour la J.O.C., L.O.C. et leurs invités, réunion au Patronage des Jeunes Filles, où l'on présentera le film du Congrès Eucharistique.

7 heures: Parade avec fanfares et drapeaux. Du Patronage des Jeunes Filles au Stade, par la rue Saint-Anne.

8 heures 30: Magnifique jeu scénique: plus de 200 figurants, fanfare, chants, au Stade. Tous invités entrée gratuite. Enfants non admis. On compte sur la collaboration de tous pour faire de ces fêtes un véritable triomphe à l'Action Catholique et à la Classe ouvrière.

Ceux qui désirent des billets pour le banquet sont priés de les acheter d'ici le 5 septembre au Centre Catholique, 1895, rue Girouard, Saint-Hyacinthe au prix de \$1.00.

M. Poirier et nos relations avec le Sud

Le président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce parle des avantages de relations commerciales avec l'Amérique du Sud. — Prochain voyage avec des hommes d'affaires.

Au cours d'une réception donnée lundi, à Granby, par M. Gaston Forand, président de la Chambre de Commerce de Granby, M. Paul-E. Poirier, président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, et président de la Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe, a déclaré aux journalistes, qu'il allait faire un voyage en Amérique du Sud l'hiver prochain.

On l'a interrogé sur le but d'un tel voyage. M. Poirier a répondu que c'était au fins de nouer des relations commerciales entre notre pays et ceux du sud. "L'Amérique latine, a-t-il déclaré, est composée de groupes qui, après nous avoir manifesté une chaude sympathie, nous ont laissé envisager la possibilité de relations commerciales fort intéressantes. Nous ne pouvons nous désintéresser d'un problème aussi captivant."

M. Poirier, qui au cours de ses deux années de présidence à la Fédération, a affilié 52 Chambres dans la province, déclara alors qu'il visiterait bientôt les pays du sud en compagnie de quelques hommes d'affaires du Québec. Il a ensuite fait appel à la collaboration de chacun, afin que notre province bénéficie largement de relations d'affaires avec l'Amérique du sud.

M. et Mme C. Sicotte célébrent leurs noces de porcelaine

MM. et Mmes A.-V. Blanchard et Emile Gaudreau, de Saint-Hyacinthe, organisent ces jours derniers une fête-surprise en l'honneur de M. et Mme Conrad Sicotte, à l'occasion de leurs noces de porcelaine. La réception eut lieu au chalet de M. et Mme Sicotte, à la Baie-Missequoi, dimanche dernier. De superbes potiches en porcelaine leur furent présentées. Les invités étaient MM. et Mmes Jovite Sicotte, Marcel Solis, Eliot Cadorette, Antonio Breton, Henri Cadorette, Ovide Bertrand, Paul Ravenelle, Raoul Lassonde, L.P. Gaucher, le Dr et Mme Hyacinthe Breton, tous de Saint-Hyacinthe; Arthur Girouard, Drummondville; Mmes F. Gaudette et Irène Plamondon, S.-Hyacinthe.

Ventes immobilières

— Emplacement appartenant à Evelina Plouffe, village de Saint-Jude, vendu à la corp. municipale de Saint-Jude, pour la somme de \$2,000.

— Emplacement appartenant à Marc Poirier, Sainte-Madeleine, vendu à Alphonse Désourdy, pour la somme de \$3,000.

— Terrain appartenant à Marc Poirier, vil. Ste-Madeleine, vendu à Prosper Poirier, pour la somme de \$225.

— Emplacement appartenant à Patrick Paquette, village La Providence, vendu à Oredor Messier, pour la somme de \$3,000.

— Terrain appartenant à Jérôme Brouillet et al, rue Laontaine, vendu à Charles Leclair, pour la somme de \$80.

— Terrains appartenant à E.A. Gendron, ave. Ste-Anne, vendus à Lucien Meunier pour la somme de \$2,000.

— Emplacement appartenant à Jude Gaudreau, vil. Saint-Jude, vendu à Ferrier Lemieux, pour la somme de \$2,800.

— Terre appartenant à Antonio Jeanson, Saint-Bernard, vendue à Ernest Sansoucy, pour la somme de \$7,000.

— Terrain appartenant à P.-A. Gullbert, vil. Saint-Joseph, vendu à Eva Blanchette-Allard, pour la somme de \$350.

— Terrain appartenant à Marcel Robert, par. Notre-Dame, vendu à Arthur Berger, pour la somme de \$250.

— Terrain appartenant à Antonette Giard, par. Notre-Dame, vendu à Marcel Robert, pour la somme de \$225.

— Terrain appartenant à Hélène Chevalier-Rajotte, par. Notre-Dame, vendu à Raoul Lefebvre, pour la somme de \$500.

— Terre appartenant à Armand Pion, par. Notre-Dame, vendue à Jean-Paul Morin, pour la somme de \$1,200.

— Terrain appartenant à Hélène Chevalier-Rajotte, par. Notre-Dame, vendu à Arthur Berger, pour la somme de \$500.

— Terrain appartenant à P.-A. Gullbert, vil. Saint-Joseph, vendu à Joffre Allard, pour la somme de \$700.

— Terre appartenant à Ladislav Tétrault, par. Notre-Dame, vendue à Fry-Cadbury Limited, pour la somme de \$22,000.

— Terrain appartenant à Honoré A. Palardy, par. Notre-Dame, vendu à Marcel Robert, pour la somme de \$500.

— Terrain appartenant à Joseph Fontaine, par. Notre-Dame, vendu à Théodore Ménard, pour la somme de \$2,000.

— Terrain appartenant à Zénon Desroches, par. Notre-Dame, vendu à S.-Adélaïde Cyr, pour la somme de \$500.

— Terrain appartenant à Noël Porlier, par. Notre-Dame, vendu à Origène Touchette, pour la somme de \$100.

Service anniversaire

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Pierre Marbous, sera chanté le 4 septembre, à 9 heures, à l'église Saint-Joseph-sur-Yamaska. Parents et amis sont priés d'y assister.

Une réception en l'honneur de M. et Mme Gérard Roy

M. et Mme Zéphirin Roy, de S.-Hyacinthe, recevaient au Club Nautique de La Providence, samedi, 25 août, en l'honneur de M. et Mme Gérard Roy (Béatrice Houle), à l'occasion de leur retour de voyage noces dans les Laurentides. Les salons étaient décorés de glaçons roses. Les invités étaient MM. et Mmes Gélais Houle, Gérard, Jean, Bernard et Reynald Houle, Ernest Houle, Ludger Parent, Paul-Emile Sawyer, Alcide et Roland Roy, Emile Lauzière, Alphonse Dionne, Edmond Hotte, Omer Bell, Hector Langelier, Jean-Paul Dion, Rosalie Archambault, Jean-Paul Tanguay, Arthur Patenaude, Gérard Robidoux, Misael et Auray Roy, Mmes Yvette Pincine, Hélène Fontaine, Marie-Ange et Marie-Paule Houle, Stella, Jeannine, Thérèse, Irène, Madeleine et Germaine Houle, Marie-Eveline Sawyer, Solange Sawyer, Alexandrina Dufault, M. Lafortune, Hélène Beaudoin, Juliette Tanguay, Marcelle Fontaine, Huguette Marois, Simone Desrochers, M.M. Origène, Aldège et Gaston Houle, Hervé Grenon, Zéphirin et Wilfrid Sawyer, Arsène, Roger et Léo Roy, Arthur Cloutier, J. Gagnon, Léo Dion, Jean Pedreault, Henri-Louis L'Écuyer, Fernand Dubé, J. Guenet. L'orchestre était composé de Mme Roland Roy, Mlle Alexandrine Dufault, MM. Roger Roy, Jean-Guy Thibault, Gérard Lalime, Arthur Cloutier, Léo et Jean-Paul Dion.

Le concert terminé, les membres de la Société Philharmonique reçoivent dans leurs salles leurs amis de Sorel. Un lunch fut offert, au cours duquel les personnes sylvanaises adressèrent la parole: M.M. Albert Jodoin, président de la Société Philharmonique; S. H. le maire Picard; le président honoraire de la Philharmonique, M. V. Sylvestre; M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce; M. J.-A. Parenteau, président de l'Harmonie Calixa-Lavallée, de Sorel; son directeur, le professeur Georges Codling, et le capitaine Jos.-L. Gariépy, M. Mandus Bienvenue était maître de cérémonies.

La Société Philharmonique se rendra à Sorel le 9 septembre, pour y donner un concert dans l'après-midi. Elle sera l'invitée de l'Harmonie Calixa-Lavallée.

M. D. Guillemette, de La Providence, décédé à 67 ans

M. Joseph-Dipondonné Guillemette, de La Providence, est décédé subitement samedi dernier, à l'âge de 67 ans et 11 mois. Outre son épouse, née Clémentine Parenteau, le défunt laisse cinq fils, M.M. Alcide, Louis-Philippe, Maurice, Julien et Honorius; quatre filles, Mmes Adrienne, Germaine, Laurette et Marie-Paule. Lui survivent également trois frères: M.M. Odlon, Saint-David; Wilfrid, Yamaska; Rodolphe, Drummondville; deux sœurs: la R. S. Saint-Camille de Lellis, de Nicolet, et Mme Jacob Parenteau (Alice), d'Yamaska.

Les funérailles eurent lieu le 28 août, à l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E.-A. Martel, curé de la paroisse, qui chanta le service funèbre, assisté de M.M. les abbés Norbert Gulliet et Bernard Pépin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Eustache Aubertin, Rodolphe Gladu, Charles Guertin, Honorias Létourneau, Philippe Lord et Arsène Brodeur.

Une réception avait lieu au Club de Golf de Saint-Hyacinthe samedi dernier. Pour la première soirée officielle de fleurs de la saison, et la musique était fournie par l'École Navale des Signaux, de cette ville. Les invités étaient: le capitaine et Mme A.P. Musgrave, MM. et Mmes Roméo Chartier, D.A. Seeley, T.-B. Fontaine, J.-G. Richard, B.X.C. Bally, R.E. Corke, R.G. Davidson, J.W.M. Jamieson, W.K.L. Anderson, Roland Brunette, A.O. Hanson, François Girard, Me et Mme Guy Morin, Major et Mme Eddy Stebbens, MM. et Mmes Paul Laframboise, H. Blackhorn, de Sainte-Catherine, Ont., le capt. et Mme La chorale était sous la direction de M. Albert Vidal et M. Rodolphe Pépin, organiste, de Lowell, Mass., touchait l'orgue.

M. Charles-A. Gauvin épouse ici Mlle Huguette Giard

Au Club Nautique de La Providence, une réception avait lieu lundi, à l'issue du mariage de Mlle Huguette Giard à M. Charles-A. Gauvin. Les invités étaient MM. et Mmes Donat Giard, Elphège Gauvin, Camille et Lucien Giard, E. Sylvestre, Denis Gauvin, Esdras Hébert, Raoul Désautels, Joseph Dumais, A. et Wilfrid Giard, Denis Pion, Roland, Marius et René Giard, Mmes Wilfrid Hébert, Paul-Emile Giard, Henri Lachapelle, Albany Ladeur, Paul-Emile Giard, Mlle Laude-Alice, Thérèse, Anasie, Lorraine, Françoise, Justine, Marie-Paule et Monique Giard, Solange Désautels, Cécile Gendron, M. Gisèle Lachapelle, Jacqueline Pombriand, Jeanne d'Arc Gendron, Hélène et Madeleine Gauvin, Jeanne d'Arc Morissette, Normande Savoie, Isabelle Plante, Rita Pelletier, Lucile, Denise, Yolande et Gabrielle Gauvin, Fernande Proulx, Estelle Giard, Béatrice et Yvonne Giard, de Magog, M.M. Gilles, Lucien, Marcel, Maurice, Jean-Marie, Marcel, Jacques, Paul-Emile, André, Normand, Laurent et William Giard, Fernand, Aimé et Germain Morissette, André, Olivier, Jean et Gérard Gauvin, Roland Aubin, Laurent Gauthier, Irénée Roulay, Raymond Desmarais, Gérard Rainville, Joseph Pombriand, Marcel Boasquet, Jean-Baptiste Gendron, Alci de Gosselin, Albert Nichols, Hubert Loiselle, Roger Dupré, Emile Dupré.

Le public est prié de prendre note que les autorités municipales, ayant constaté l'insécurité du pontage du pont de la rue Concorde, ont cru prudent de fermer temporairement ce pont à la circulation d'ici à ce qu'elles puissent se procurer les matériaux requis pour réparations.

E.-A. GENDRON, président Comité de la voirie.

Les musiciens de Sorel à S.-Hyacinthe

Un beau concert donné au kiosque Léon Ringuet, par l'Harmonie Calixa-Lavallée, de Sorel. — Une réception suit, dans les salles de la Société Philharmonique.

Le concert terminé, les membres de la Société Philharmonique reçoivent dans leurs salles leurs amis de Sorel. Un lunch fut offert, au cours duquel les personnes sylvanaises adressèrent la parole: M.M. Albert Jodoin, président de la Société Philharmonique; S. H. le maire Picard; le président honoraire de la Philharmonique, M. V. Sylvestre; M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce; M. J.-A. Parenteau, président de l'Harmonie Calixa-Lavallée, de Sorel; son directeur, le professeur Georges Codling, et le capitaine Jos.-L. Gariépy, M. Mandus Bienvenue était maître de cérémonies.

Belle réception en l'honneur de M. et Mme Donat Brodeur

Une réception avait lieu au Club Nautique de La Providence, samedi dernier, à l'occasion du mariage de Mlle Cécile Rocheleau à M. Donat Brodeur. Les invités étaient MM. et Mmes Walter Boudreau, Arthur Boudreau, Joseph, Narcisse, Raoul et Cuthbert Rocheleau, Amélie Picotin, Saint-Cyrille, Germain Lussier, Saint-Mathias, Lorenzo Jodoin, Bernard Robert, Paul-Emile Veronneau, J.-A. Laferté, Montréal, Zéphirin Roy et Olive Plamondon, Sainte-Madeleine, Rocheleau, Henri Veronneau, Saint-Mmes Phyllis Boudreau, Edouard Jean-Baptiste, Mlle Thérèse, Lucienne et Marie-Alice Rocheleau, Henriette Dufault, Gergette Brodeur, Sainte-Madeleine, M.M. Georges et Hermas Brodeur, Alfred Rocheleau, Hector Boudreau, Alphonse Brodeur, Robert Diome, Zéphirin Messier.

Ci-après le programme des activités de l'Unité sanitaire, pour la période se terminant le 8 septembre 1945:

LUNDI, 3 SEPT.
Congé. Fête du Travail.

MARDI, 4 SEPT.
P.M.—Saint-Paul d'Abbotsford: Clinique de puériculture; vaccination antidiphthérique.

MERCREDI, 5 SEPT.
A.M.—Saint-Jean-Baptiste: Clinique de puériculture; vaccination antidiphthérique.

P.M.—Notre-Dame: Clinique de puériculture.

JEUDI, 6 SEPT.
A.M.—Rougemont: Clinique de puériculture; vaccination antidiphthérique.

P.M.—Bureau: Clinique de puériculture.

VENDREDI, 7 SEPT.
A.M.—Sainte-Madeleine: Clinique de puériculture; vaccination antidiphthérique.

P.M.—La Présentation: Clinique de puériculture; vaccination antidiphthérique.

Marc BERGERON, M.D., médecin-hygiéniste

Belle réception au nouveau chalet du Club de Golf

Une réception avait lieu au Club de Golf de Saint-Hyacinthe samedi dernier. Pour la première soirée officielle de fleurs de la saison, et la musique était fournie par l'École Navale des Signaux, de cette ville. Les invités étaient: le capitaine et Mme A.P. Musgrave, MM. et Mmes Roméo Chartier, D.A. Seeley, T.-B. Fontaine, J.-G. Richard, B.X.C. Bally, R.E. Corke, R.G. Davidson, J.W.M. Jamieson, W.K.L. Anderson, Roland Brunette, A.O. Hanson, François Girard, Me et Mme Guy Morin, Major et Mme Eddy Stebbens, MM. et Mmes Paul Laframboise, H. Blackhorn, de Sainte-Catherine, Ont., le capt. et Mme La chorale était sous la direction de M. Albert Vidal et M. Rodolphe Pépin, organiste, de Lowell, Mass., touchait l'orgue.

ON DEMANDE

Fille ou femme, pour travail à la main dans peletons d'hommes. Ouvrage régulier, bon salaire. S'adresser à Empire Clothing, 1695, rue Laframboise près de la gare du C.N.R.

ON DEMANDE

Une maison de 6 ou 7 pièces, chauffée de préférence. S'adresser à M. Sulford au Bell Telephone, et le soir, au Grand-Hôtel, S.-Hyacinthe.

Reparations de radios de TOUTES MARQUES A. LETOURNEAU

Technicien diplômé du C. S. O. E.
1345, RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

COMMIS DEMANDE

On demande une jeune fille comme commis. S'adresser à M. Léo Perreault, 1706, rue des Cascades, Tél. 629-J, Saint-Hyacinthe. jno

DR LUCIEN PELOUIN médecin

Bureau ouvert de 2 à 5 heures p.m. 7 à 9 heures p.m. Tél. 1471 1030, rue de l'Hôtel-de-ville Saint-Hyacinthe

NOTRE LESSIVEUSE EST-ELLE DEFECTUEUSE? SI OUI, VOYEZ LUCIEN Laliberté

spécialiste en réparation de lessiveuses de toutes marques, électriques ou à essence. A peu de frais, il remettra votre appareil complètement à neuf.
1885, DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

Adelstan Bouchard Avocat et Procureur

490, rue Sainte-Anne
Edifice Banque de Montréal
Saint-Hyacinthe
Tél. 476

A VENDRE

Maison de 2 logements en bois. S'adresser à M. Gaston Chenette, 255, de la Concorde, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE

Très beau radio à batteries. S'adresser au no 2412, rue Bourdages, S.-Hyacinthe.

REPARATIONS Pour vos réparations de montres, horloges de toutes sortes, voyez M. J.-A.-R. Morin, bijoutier, démonté au no 610, rue Mondor, Saint-Hyacinthe (sous-sol du Grand-Hôtel).

J.-A.-R. MORIN bijoutier

610, rue Mondor
Saint-Hyacinthe

SPIRELLA Corsetière Spirella

Mlle ODINA GIROUARD
133, rue S.-Simon Tél. 1377
Saint-Hyacinthe jno

BICYCLES! BICYCLES! Neufs et usagés.

Tous genres, toutes couleurs. Pour hommes et femmes.
G. FONTAINE
Rougemont

BANDES HERNIAIRES Supports abdominaux, etc. Salon d'essayage privé. PHARMACIE P. LANCOT Saint-Hyacinthe jno

ON DEMANDE

Fille ou femme, pour travail à la main dans peletons d'hommes. Ouvrage régulier, bon salaire. S'adresser à Empire Clothing, 1695, rue Laframboise près de la gare du C.N.R.

A.M. VIGNEAU

Vente et réparation de machines à coudre usagées.
Le seul endroit où vous pouvez procurer les parties pour toutes les marques.
Point d'ourlet — Hemstitching fait promptement et satisfaction assurée.
1823, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe

Reparations de radios de TOUTES MARQUES A. LETOURNEAU

Technicien diplômé du C. S. O. E.
1345, RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

COMMIS DEMANDE

On demande une jeune fille comme commis. S'adresser à M. Léo Perreault, 1706, rue des Cascades, Tél. 629-J, Saint-Hyacinthe. jno

DR LUCIEN PELOUIN médecin

Bureau ouvert de 2 à 5 heures p.m. 7 à 9 heures p.m. Tél. 1471 1030, rue de l'Hôtel-de-ville Saint-Hyacinthe

NOTRE LESSIVEUSE EST-ELLE DEFECTUEUSE? SI OUI, VOYEZ LUCIEN Laliberté

spécialiste en réparation de lessiveuses de toutes marques, électriques ou à essence. A peu de frais, il remettra votre appareil complètement à neuf.
1885, DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

Adelstan Bouchard Avocat et Procureur

490, rue Sainte-Anne
Edifice Banque de Montréal
Saint-Hyacinthe
Tél. 476

A VENDRE

Maison de 2 logements en bois. S'adresser à M. Gaston Chenette, 255, de la Concorde, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE

Très beau radio à batteries. S'adresser au no 2412, rue Bourdages, S.-Hyacinthe.

REPARATIONS Pour vos réparations de montres, horloges de toutes sortes, voyez M. J.-A.-R. Morin, bijoutier, démonté au no 610, rue Mondor, Saint-Hyacinthe (sous-sol du Grand-Hôtel).

J.-A.-R. MORIN bijoutier

610, rue Mondor
Saint-Hyacinthe

SPIRELLA Corsetière Spirella

Mlle ODINA GIROUARD
133, rue S.-Simon Tél. 1377
Saint-Hyacinthe jno